UNE DÉCENNIE

AU SERVICE DE LA NATURE & DE LA CULTURE

2012-2022

FONDATION FRANÇOIS SOMMER
POUR LA CHASSE ET LA NATURE

2011-2021

UNE DÉCENNIE AU SERVICE DE LA NATURE & DE LA CULTURE

FONDATION FRANÇOIS SOMMER
POUR LA CHASSE ET LA NATURE

sommaire

6 **Avant-propos**
"Longue et heureuse vie à notre belle maison"

8 **2011**
Le passage à l'âge institutionnel

16 **2012**
Le prix François Sommer de la Demeure Historique

24 **2013**
Poursuite de l'action à l'international

32 **2014**
La création du pôle Nature

40 **2015**
Le musée de la Chasse et de la Nature rayonne

46 **2016**
La Fondation célèbre ses 50 ans

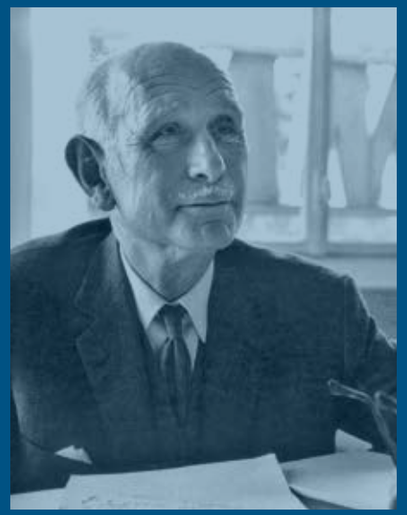
54 **2017**
Première édition du salon «Lire la nature»

62 **2018**
Rue des Archives, un immeuble pour deux fondations

68 **2019**
Le domaine de Belval retrouve sa forêt originelle

76 **2020-21**
Une étude et des propositions pour que vive la chasse

84 **Annexes**



“Longue et heureuse vie à notre belle maison”

par Philippe Dulac

Président de la Fondation François Sommer pour la Chasse et la Nature
(2011 - 2021)

Ce rapport annuel prend une tournure inhabituelle pour plusieurs raisons. La première est que 2020 aura été une année tout à fait atypique, avec deux confinements, notre Musée fermé, des travaux importants dans nos deux hôtels historiques, le recours au télétravail… La Fondation a poursuivi son chemin avec sérieux, mais ces circonstances n’ont pas été propices aux grandes évolutions et aux initiatives nouvelles.

La seconde tient au fait que, au moment où ce rapport est mis sous presse, une relève se met en place à la tête de la Fondation. Après dix années de mandat, je cède la présidence de la maison à Henri de Castries. J’ai toujours eu le sentiment qu’il n’était pas bon de faire la même chose pendant plus de dix ans. Mon départ me satisfait d’autant plus que mon successeur, pour employer le vocabulaire de l’époque, « coche toutes les cases » pour réussir.

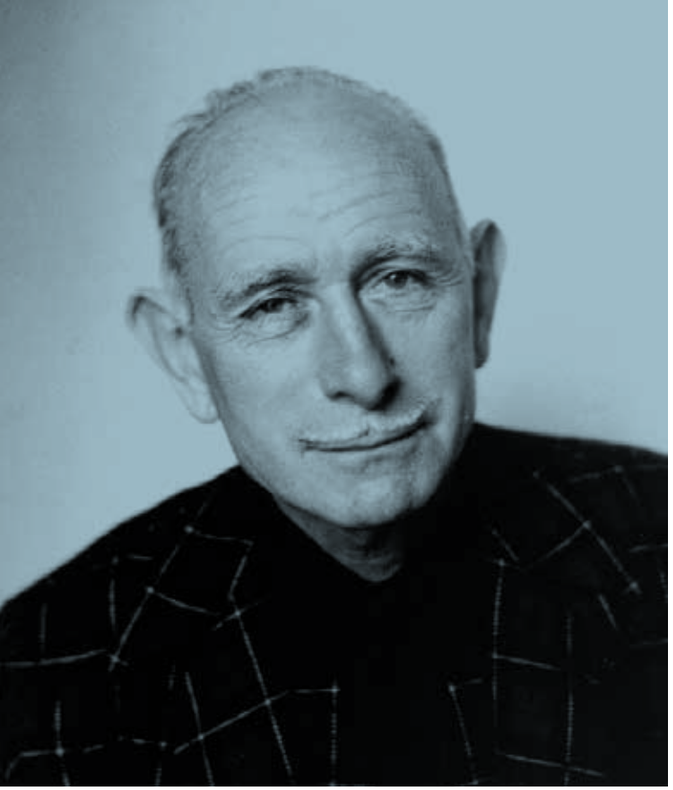
C’est essentiel. Une fondation reconnue d’utilité publique est une institution d’un genre très particulier. De nature privée, elle est dédiée au service du bien commun, ce qui lui vaut de jouir du statut fiscal des collectivités publiques. Ne possédant ni actionnaires, ni électeurs, ni clients et fonctionnant exclusivement avec les revenus de son patrimoine propre, elle jouit de la durée et d’une rare indépendance. Comme elle est incarnée par quelques personnes, elle puise son goût de l’initiative et son énergie vitale chez elles. Je souhaite à mon successeur et aux administrateurs qui viennent de l’élire à la fois de l’allant et la satisfaction dans l’action – l’un n’allant pas sans l’autre.

Ce contexte de relève, corroboré par le fait qu’Yves d’Hérouville, Directeur général de la Fondation, est arrivé un peu avant moi et devrait se retirer bientôt, nous a incités à penser que ce rapport annuel 2020 fournirait à la Fondation une bonne occasion de présenter un rapide survol de ce qui s’est passé chez elle en l’espace d’une dizaine d’années. Je vous propose de feuilleter les pages de cet exercice. Ce n’est pas un récit, ni même une synthèse. Il s’agit plutôt, à la faveur des circonstances de chacune des années traversées, d’une suite de « focus » sur les traits majeurs de la période. La Fondation François Sommer pour la Chasse et la Nature est une institution de caractère exceptionnel. Pourvu qu’on sache l’aimer, on peut la faire sans cesse progresser sur les chemins du très beau rêve que firent, il y a maintenant 56 ans, François et Jacqueline. Longue et heureuse vie à notre belle maison.

Ci-contre : François et Jacqueline Sommer, Christian de Longevialle, Philippe Dulac et Henri de Castries

2011 Le passage à l'âge institutionnel

En 2011, la Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature ouvre un nouveau chapitre de son histoire. Christian de Longevialle quitte la présidence après 18 ans de mandat. Exécuteur testamentaire de Jacqueline Sommer, il avait été associé aux prémices de la Fondation dès 1964. A travers lui, la marque de l'inspiration personnelle des fondateurs aura ainsi perduré jusqu'au seuil du demi-siècle. Philippe Dulac est élu Président de la Fondation, Christian de Longevialle en devient Président d'honneur. Yves d'Hérouville a été recruté en tant que Directeur général l'année précédente. 45 ans après sa naissance, la Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature s'apprête à entrer dans l'âge institutionnel.

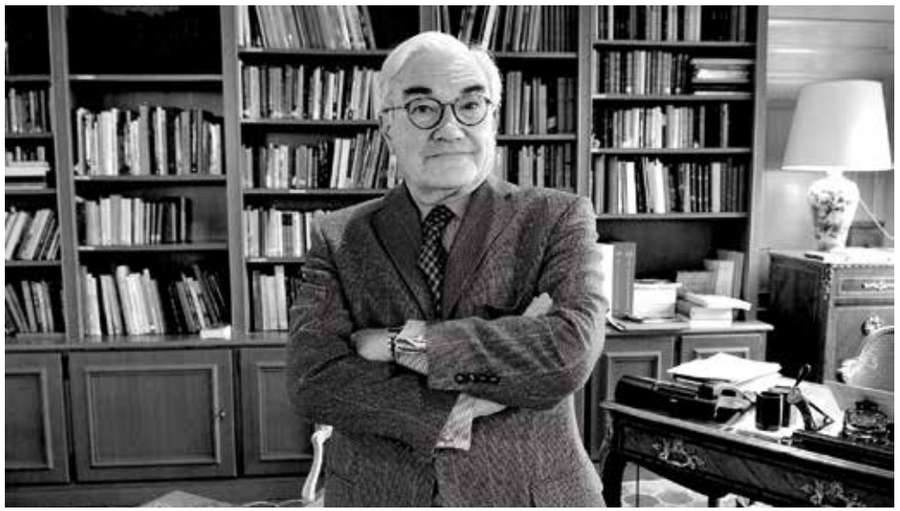


François Sommer avait, jusqu'à sa disparition prématurée à l'âge de 69 ans, entretenu avec la Fondation une relation de quasi-propriétaire. Faute de descendance, il avait pris avec sa femme l'initiative de la créer. Il l'avait dotée de sa fortune personnelle. Il s'y sentait non sans raison chez lui. Durant les vingt ans qui suivirent, de 1973 à 1993, Jacqueline, poursuivant l'œuvre de son mari, ne géra pas de façon très différente. C'est elle qui désigna le troisième Président. Christian de Longevialle avait suivi de près toutes les étapes de la vie de la Fondation depuis sa création. Il avait la forte légitimité que peut avoir un exécuteur testamentaire et agissait en héritier spirituel.
En 2011, lorsque Philippe Dulac est élu Président de la Fondation, celle-ci arrive à un tournant. Elle sort de l'âge familial et doit rentrer dans l'âge institutionnel. Celui-ci la conduirait aussi loin que possible dans le temps, avec une distance croissante par rapport à ses créateurs. Il faudrait leur rester fidèle sans qu'eux-mêmes ou des représentants directs soient là pour dire ce qu'il conviendrait de faire ou de ne pas faire.

LA FONDATION CHANGE DE DÉNOMINATION

Philippe Dulac lance ce premier chantier qui vise à rénover les statuts. Jusque-là dénommée « Fondation de la Maison de la chasse et de la nature », elle devient « Fondation François Sommer, pour la chasse la nature ». Ceci a un double effet. François Sommer en devient le fondateur affiché, comme c'est en général le cas dans toutes les grandes fondations existant de par le monde. Par souci de discrétion, il n'avait sans doute pas souhaité que ce soit le cas de son vivant. Mais 40 ans après sa mort, cela s'imposait. Le second effet est que la Fondation a vocation à s'exprimer bien au-delà des murs de la Maison sise à Paris. L'inspiration ne change pas (la chasse et la nature). Mais les limites du champ du possible sont dès lors repoussées.
En second lieu la gouvernance de la Fondation a été largement redéfinie. Le Conseil d'administration est désormais composé de trois collèges distincts (les fondateurs, les personnalités qualifiées, les partenaires) ; le nombre des administrateurs est porté à 14, dont 5 représentants de l'Etat et de la ville de Paris ; leur renouvellement est désormais séquencé et effectif ; la gestion du patrimoine financier est suivie par un Comité financier qui surveille l'action de gestionnaires délégués à l'exclusion de la gestion directe. L'équilibre dans la gestion de la Fondation entre l'action du Président et celle du Directeur général a été précisé dans un sens inspiré de l'exemple des sociétés privées. Enfin, le Bureau, dont la composition, le rôle et la fréquence des réunions étaient jusque-là flous, obtient un rôle beaucoup plus strict. Il se réunit tous les deux mois et examine toutes les questions relatives à la marche de la maison. Ainsi la Fondation, tout en conservant un mode de gestion de type privé, avait l'équivalent d'une constitution et de lois organiques définissant très clairement son fonctionnement. La réflexion débutée en 2011 aboutit un an plus tard. Les nouveaux statuts sont approuvés par le Conseil d'Etat en novembre 2012 et publiés au Journal Officiel en janvier 2013.

Ci-dessus, François Sommer, ci-contre Jacqueline Sommer et Christian de Longevialle, proche des fondateurs.



Philippe Dulac, le premier Président de la Fondation à ne pas avoir connu les fondateurs.

EXPOSITION

FRANÇOISE PÉTROVITCH
À L'HONNEUR AU MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

Événement phare de la rentrée 2011, la rétrospective consacrée à l'œuvre de Françoise Pétrovitch a consisté en une installation de 59 œuvres de la cour aux salles d'exposition permanentes du musée, en passant par les espaces temporaires. Cette exposition, vue par près de 25 000 visiteurs, illustre parfaitement les nouvelles orientations du musée qui donne régulièrement carte blanche à des artistes pour envahir, revisiter, voire détourner les collections permanentes.

COMMUNICATION

LE MUSÉE ET LA FONDATION PRENNENT LA PAROLE

2011 a été une année charnière dans la vie de la Fondation. Avec le recrutement d'un chargé de communication et le recours à une agence de presse, le musée et la Fondation ont fait leurs premiers pas dans le monde de la communication. Le premier, en louant dans le métro parisien 250 emplacements 200 x 150 cm pour annoncer l'exposition de Françoise Pétrovitch, la seconde en publiant pour la première fois de son existence un rapport d'activité - document institutionnel de près de 100 pages.

EXPOSITION

GEORGES DE LASTIC LE CABINET D'UN COLLECTIONNEUR

Cette exposition rendait hommage au goût du premier conservateur du musée, conseiller artistique de François et Jacqueline Sommer, à travers 40 œuvres (meubles, objets d'art, peintures, sculptures, dessins…). Elle a été accompagnée d'un catalogue placé sous la direction scientifique de Pierre Rosenberg, de l'Académie Française. Elle a été vue par plus de 15 000 visiteurs sur l'ensemble de sa durée. Une autre partie de la collection était conjointement présentée au musée de la Vénerie, à Senlis, dont Georges de Lastic a aussi eu la charge.

LITTÉRATURE

LE PRIX DU LIVRE FRANÇOIS SOMMER À **ERRI DE LUCA**

Créé en 1980 par Jacqueline Sommer en mémoire de son mari, le prix François Sommer récompensait jusque-là des ouvrages consacrés aux techniques de chasse. Il a désormais l'ambition de devenir un prix littéraire, contribuant à promouvoir les valeurs auxquelles la Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature est attachée. Le prix est revenu cette année à Erri De Luca pour son roman, *Le poids du papillon* (éd. Gallimard), à Dominique Lestel pour un essai *Apologie du carnivore* (éd. Fayard) et à Jean-Marc Moriceau pour l'étude *L'homme contre le loup, une guerre de deux mille ans* (éd. Fayard).

Au premier plan *(de g. à d.)* : Claude d'Anthenaise, directeur du musée de la Chasse et de la Nature, Patrick de Carolis, président du jury, Erri De Luca et Philippe Dulac. A l'arrière-plan : Yves d'Hérouville, directeur général de la Fondation depuis 2010, Nicolas Noblet, directeur du club de la Chasse et de la Nature.

2012 Le prix François Sommer de la Demeure Historique

Il est de la vocation d'une fondation de rayonner. Les actions de mécénat que la Fondation François Sommer a conduites depuis son origine sont nombreuses. En 2012, la création d'un prix en partenariat avec la Fondation pour les Monuments Historiques est venue enrichir ces actions dans le domaine du patrimoine architectural. Au plan de l'édition, 2012 a également été marquée par la naissance de *Billebaude*, revue semestrielle d'art et de réflexion co-éditée avec le groupe Glénat.

Ayant à cœur d'encourager la restauration des éléments du patrimoine architectural en rapport avec la chasse et la pêche (chenil, écurie, sellerie, pavillon de chasse, maison forestière, vivier, pêcherie…), mais aussi la restauration de décors architecturaux illustrant la chasse et la pêche (peinture murale, bas-relief, vitraux…) situés dans un monument ouvert au public, la Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature a créé en 2012 le prix François Sommer, en partenariat avec la Demeure Historique.

Doté de 15 000 €, à l'origine, celui-ci a été remis pour la première fois par le président Philippe Dulac le 6 décembre 2012, au terme d'un processus de sélection mené par un jury d'experts chargé de désigner les meilleurs dossiers selon plusieurs critères (les motivations du candidat, l'urgence des travaux, l'intérêt historique et architectural de l'édifice…). Le prix a été attribué cette première année à M. et Mme Bruno du Fayet de la Tour pour la restauration des peintures murales de la salle de justice du château de la Vigne (Cantal), le 2e prix à M. et Mme Paul-Etienne Léhec pour la restauration du vivier du manoir du Plessis-aux-Bois (Oise). Le prix est administré par la Fondation pour les Monuments Historiques, fondation reconnue d'utilité publique qui s'est renommée Fondation Mérimée en 2021, en hommage à Prosper Mérimée (1803-1870), homme de lettres et de culture. Nommé en 1834 inspecteur général des monuments historiques, il a initié, à partir de 1842, un classement des édifices auquel rend hommage la « base Mérimée », une base de données créée par le ministère de la Culture qui recense l'ensemble des monuments historiques en France. Reconnue d'utilité publique et abritante en 2018, la Fondation Mérimée favorise la restauration et l'accessibilité à tous du patrimoine protégé, essentiellement par l'attribution d'aides financières.

Le château de la Vigne, premier lauréat du Prix François Sommer de la Demeure Historique.

Ci-dessus, détail des peintures murales de la salle de justice qui ont fait l'objet d'une restauration (ci-contre, avant travaux).

RESTAURER LE PATRIMOINE ARTISTIQUE NATIONAL

Depuis sa création en 1964, la Fondation François Sommer contribue à la restauration et à l'entretien du patrimoine public. Ce mécénat peut concerner le bâti et l'architecture (restauration de l'hôtel de Guénégaud, classé Monument historique), les chefs-d'œuvre des collections nationales appartenant à l'art animalier et cynégétique. La Fondation exerce son mécénat de deux façons. Elle contribue à la conservation en France du patrimoine national, par l'acquisition d'œuvres d'art pour le compte de l'Etat (collection Georges Pauilhac d'armes et d'armures) ou finance leur restauration : chefs-d'œuvre de l'art animalier des collections publiques (collections de l'Institut de France, du musée du Louvre, du musée de Sèvres-Cité de la Céramique, du musée des Beaux-Arts de Chartres, etc.) Elle s'engage aux côtés d'autres Fondations œuvrant en faveur de la culture et des pratiques cynégétiques spécifiques : Fondation pour le Rayonnement de la Trompe Musicale, Association des Veneurs, Saint Hubert Club de France…

Au Palais Brongniart, le 6 décembre 2012, Philippe Dulac remet ce prix pour la 1ère fois aux deux couples de lauréats.

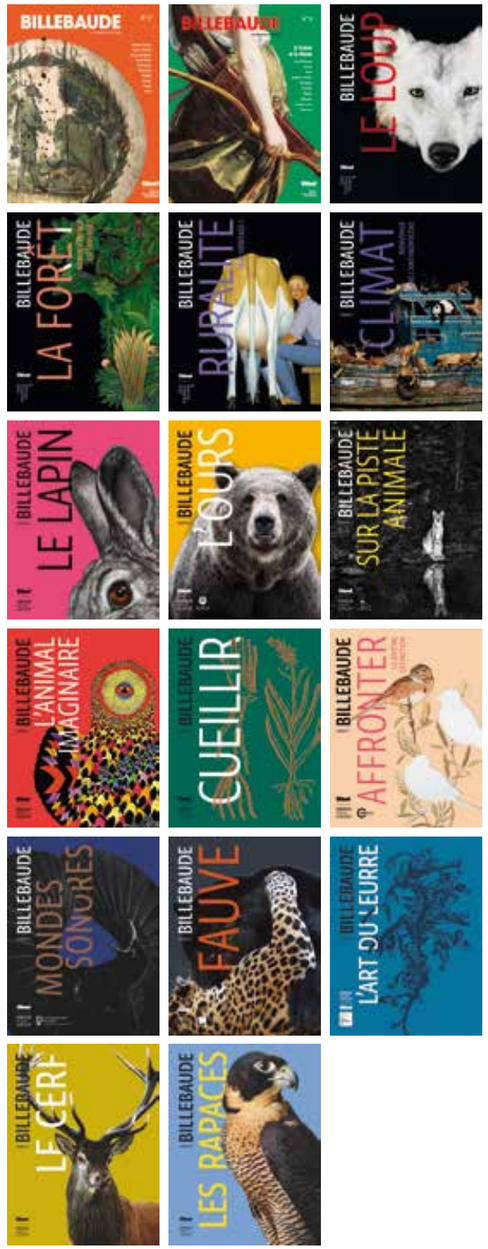
Ci-dessous, le manoir du Plessis-aux-bois et son vivier.

PUBLICATION

BILLEBAUDE
UNE REVUE QUI INTERROGE NOTRE RAPPORT À LA NATURE

Désireuse de porter les valeurs de l'écologie humaniste chères à ses fondateurs, la Fondation s'est associée aux éditions Glénat afin de lancer une revue semestrielle baptisée *Billebaude.* Son titre fait référence à une technique de chasse consistant à « chasser à la rencontre, devant soi, sans plan arrêté, sans avoir fait le bois ». *Billebaude* s'inscrit dans son époque, au croisement des regards et des réflexions d'artistes, de philosophes, d'historiens, d'écologues, de géographes, de photographes, de chasseurs, de naturalistes, d'universitaires et d'écrivains qui se penchent tour à tour sur les rapports qu'entretiennent nos semblables à la nature et au monde sauvage. Depuis bientôt dix ans qu'elle existe, la revue a noué des partenariats avec des institutions comme le Muséum national d'Histoire naturelle, l'UICN France, le ministère de la Culture. « Les Rapaces », son 18e numéro est sorti en juin 2021.

Jacques Glénat et Philippe Dulac, lors de la soirée de lancement de *Billebaude* (novembre 2012, pour la Saint-Hubert).



HORIZON 2020 : ALLER DE L'AVANT

PROSPECTIVE

Un autre chantier très important s'est ouvert en 2012, associant les forces vives de la maison : réfléchir et tenter de définir ce que pourraient être les axes de développement de la Fondation à l'horizon 2020. Après en avoir posé les bases au plan matériel, en créant la Maison de la Chasse et de la Nature, les fondateurs s'étaient employés à installer, valoriser et partager leurs collections avec le public, à travers le musée. En 2012 émerge l'idée qu'il faut aller plus loin dans la réflexion autour de la chasse, de la protection de la nature et de la sauvegarde des espèces sauvages. En assurant un avenir constructif au domaine de Belval, en poursuivant des projets africains avec la Fondation Internationale de Gestion de la Faune, en devenant partenaire privilégié des chercheurs qui travaillent sur des thèmes féconds pour la chasse et la faune sauvage, en réfléchissant sur le devenir de la chasse dans une société qui change. Autant de champs à labourer afin de faire fructifier le savoir-faire et assurer le rayonnement de la Fondation.

Jean-Luc Chapin, *La Table des chiens*, travail photographique réalisé à Belval en 2012

MUSÉE

MARC COUTURIER « TROISIÈME JOUR »

Toutes les œuvres de Marc Couturier viennent de la nature et y renvoient. Ses immenses dessins à la mine de plomb (ci-contre *Wall drawing*, 80 mètres carrés) figurent les herbes, les sous-bois et plus largement la Création, comme l'indique le titre de son exposition, *Le Troisième Jour,* fondée sur le récit du Livre de la Genèse.

GOUVERNANCE

LA MISE EN PLACE **DES COMITÉS**

Poursuivant la réforme de la gouvernance en 2012, la Fondation a constitué et réuni régulièrement ses comités, chargés d'assister le conseil d'administration, le Président et le Directeur général dans toutes leurs décisions. Pour la gestion des actifs de la Fondation, le conseil d'administration s'en remet désormais à l'avis du « comité financier » présidé par Philippe Dulac et du « comité patrimoine immobilier » présidé par Renaud Denoix de Saint Marc. Le « comité nature », présidé par Louis de Rohan Chabot, étudie les propositions ou projets en matière de conservation de la biodiversité. Enfin, le « comité culturel » présidé par Xavier Patier émet des avis sur la programmation artistique et les actions de mécénat dans le domaine culturel.

2013 Poursuite de l'action à l'international

Dans les années 1950, François et Jacqueline Sommer ont été à l'origine de la création d'une réserve à Manda, au Sud-Est du Tchad, laquelle deviendra un Parc national, à l'aube des années 1970. Cette passion pour la protection de la faune sauvage et de ses habitats, ils la partagent avec le prince Abdorezza Pahlavi qui a créé en 1976 la Fondation Internationale pour la Gestion de la Faune. Trente-sept ans après, celle-ci s'apprête à passer sous l'égide de la Fondation François Sommer, cette dernière ayant depuis 2012 la qualité de fondation abritante.

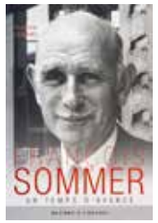
Le partenariat triennal (2012-2014) entre la Fondation François Sommer et la Fondation I.G.F. s'inscrit dans la continuité des relations historiques entre les deux fondations. Grâce au soutien financier de la Fondation François Sommer, la Fondation Internationale pour la Gestion de la Faune (I.G.F.) poursuit l'action entreprise par François et Jacqueline dès les années 1950. La mission de la Fondation I.G.F. est d'agir sur le terrain pour aider les Etats et les acteurs locaux autour de quatre objectifs principaux : contribuer à conserver la faune sauvage sous toutes ses formes et tous ses aspects ; promouvoir la gestion raisonnée des ressources naturelles renouvelables comme outil de conservation et de développement ; aider à sauvegarder le patrimoine cynégétique mondial en vue de garantir sa pérennité pour les générations futures ; participer au développement durable en général, plus spécialement en favorisant la cohabitation harmonieuse entre l'homme et la faune sauvage. Deux territoires sont concernés par l'accord de partenariat entre les deux fondations : le Mozambique, avec la réhabilitation de la réserve nationale de Gilé et la Tanzanie, avec le lancement par l'Agence Française de Développement du programme FISONG (Facilité d'Innovation Sectorielle pour les ONG). Au Mozambique, le ministère du Tourisme et la Fondation I.G.F. avaient signé un protocole d'accord pour la cogestion de la Réserve Nationale de Gilé sur une première période de 5 ans, renouvelée pour les 5 prochaines années en 2012. Il s'agit de réhabiliter la réserve durement touchée par 25 années de guerre civile suivies d'un après-guerre difficile. L'enjeu est de taille pour la Fondation I.G.F. désormais coresponsable de cet espace de 286 000 hectares et de sa zone tampon de 153 000 hectares. Le rapport d'activité 2013 de la Fondation Sommer détaille toutes les opérations alors menées, des 325 patrouilles anti-braconnage au monitoring écologique du territoire, en passant par la formation, les équipements et infrastructures et la réintroduction de grands mammifères disparus. Ainsi, au cours de l'année, 47 buffles, 20 gnous et 15 zèbres ont été capturés dans la Réserve Nationale de Niassa et acheminés à Gilé, à plus de 900 km de distance. Cette protection de la faune et des habitats s'est accompagnée d'une expertise visant à évaluer et préparer le développement de projets agroécologiques dans la Zone Tampon, au profit des communautés villageoises. Huit agrosystèmes dits «génériques» ont été identifiés comme potentiellement porteurs d'un développement local et d'une meilleure gestion des ressources naturelles.

Pose d'un collier GPS sur un éléphant et sur un buffle, par Thomas Prin (au centre).

Survol en hélicoptère d'un troupeau de buffles, Réserve de Gilé

DE NOUVEAUX MODÈLES DE CONSERVATION

En Tanzanie, la Fondation I.G.F. a été sélectionnée par l'Agence Française de Développement pour conduire le programme FISONG dont l'objectif est de promouvoir de nouvelles stratégies garantissant à long terme le fonctionnement social et écologique des écosystèmes périphériques des Aires Protégées de la vallée du Rift et de la steppe Massaï. Il s'agit de développer de nouveaux modèles de conservation, de promouvoir le développement féminin et l'activité pastorale, de protéger l'environnement et de diminuer les conflits entre l'Homme et la faune sauvage. L'enjeu, au Mozambique comme en Tanzanie, est de concilier le développement rural avec les impératifs de conservation. Il faut faire en sorte que les communautés locales puissent subvenir à leurs besoins élémentaires, tout en assurant la conservation des espaces naturels et le libre passage de la grande faune entre les aires protégées.



BIOGRAPHIE

LA VIE DE FRANÇOIS SOMMER ENFIN RACONTÉE

Quarante ans après sa disparition prématurée, le 8 janvier 1973, la Fondation rend hommage à son fondateur et à son épouse en publiant aux éditions Buchet Chastel *François Sommer, un temps d'avance.* L'écriture de cette biographie a été confiée à François Chemel qui a interrogé des contemporains – connaissances et amis – parmi lesquels l'ancien président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, Marie-France Garaud, conseillère de l'Elysée, Robert Poujade, premier ministre de l'Environnement sous Georges Pompidou, Roland de la Poype, compagnon de la Libération, sans oublier Christian de Longevialle, associé aux prémices de la Fondation. Ce travail de recherche a été l'occasion de revisiter l'intégralité des archives – documents, échanges épistolaires et témoignages sur un personnage exceptionnel qui fut à fois héritier, industriel innovant, homme d'affaire hors pair, meneur d'hommes, précurseur de l'intéressement et de la participation dans son entreprise, résistant, compagnon de la Libération, aviateur, chasseur passionné et défenseur de la biodiversité, réformateur de la chasse et promoteur du premier ministère de la protection de la nature en France, collectionneur d'art, bibliophile, écrivain, cinéaste, créateur avec sa femme d'une fondation, d'un musée et d'un club qui compte encore, 50 ans après son lancement, près de 800 membres. Sa vie méritait d'être racontée, aussi fidèlement que possible. Voilà qui est fait.

Le 30 juin 1949, François Sommer et Jacqueline Le Roy des Barres se marient à la mairie du 7e arrondissement de Paris.

François Sommer aime piloter. Durant la guerre, il a combattu au sein du groupe de bombardement Lorraine.

La maison de François Sommer à Mouzon.

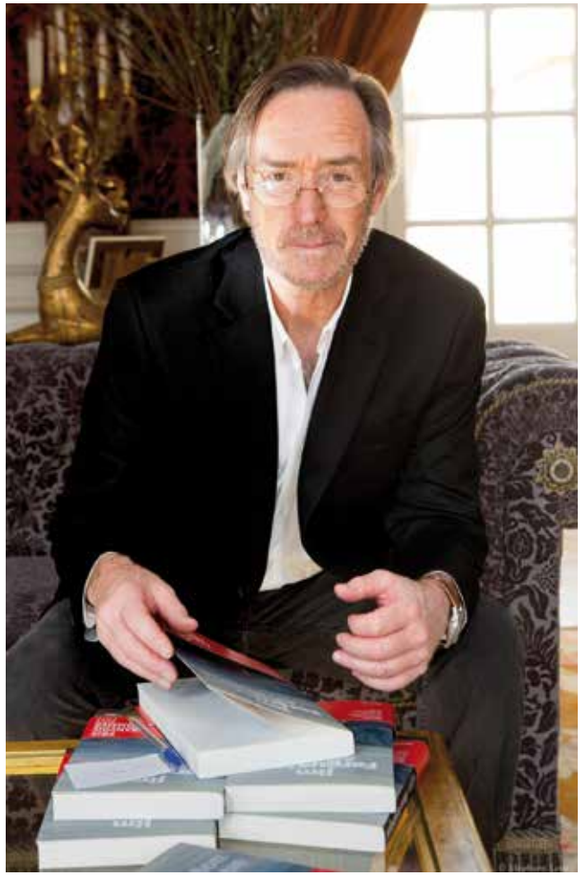
Compagnon de la Libération, François Sommer reçoit la cravate de commandeur de la Légion d'honneur à titre militaire, des mains du général Martial Valin, le 17 mars 1956.

ACQUISITION

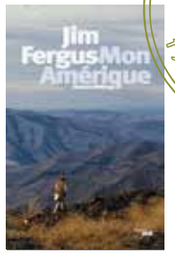
« FORÊT », UNE SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES DE JEAN-LUC TARTARIN

Parmi les acquisitions faites par le musée en 2013, cette grande photographie de Jean-Luc Tartarin, artiste photographe né à Metz en 1951, lauréat du prestigieux Prix Niepce à l'âge de 20 ans. Dès 1968, la forêt devient son sujet de prédilection, son atelier. Après de longues séries noir et blanc – tirage baryté (1967/1997), et couleur – Cibachrome (1997/2005), réalisées dans un rendu purement photographique, le temps est venu de bousculer les protocoles et d'inventer de nouvelles formes. Provoquer des accidents qui vont modifier la mécanique de la description objective et le temps de capture, pour absorber le réel, le transformer en une matière malléable. Ce tirage, issu de ce travail à cheval entre peinture et photographie (2004/2016) représente un sous-bois, traité, après prise de vue, dans un camaïeu de couleurs psychédéliques.

A l'occasion de l'achat de l'œuvre « Forêt », l'artiste a offert au musée un tirage photographique représentant une forêt sous la neige.



De passage à Paris en janvier 2014, Jim Fergus s'est prêté à l'exercice des dédicaces.



LITTÉRATURE

JIM FERGUS, PRIX DU LIVRE FRANÇOIS SOMMER

L'écrivain américain Jim Fergus décroche le prix du Livre François Sommer 2013 avec *Mon Amérique* paru au Cherche Midi, récit de six années de « pérégrinations par monts et par vaux » à travers les États-Unis. De la beauté grandiose et désolée des paysages de l'Utah aux terres sauvages du Nebraska, en passant par quelques savoureux récits de pêche à la mouche dans les rivières de l'Ouest, il évoque une Amérique à la fois mythique et terriblement concrète. Célébrant ainsi la nature, la pêche, la chasse, les animaux, sauvages ou domestiques, mais aussi l'amitié, la culture indienne ou encore la cuisine, il nous livre les secrets d'un véritable art de vivre, qu'il partage volontiers avec des écrivains comme Jim Harrison ou Thomas McGuane. Dans la catégorie « Essai, étude, document », le prix est revenu à Jean-Christophe Bailly pour *Le parti pris des animaux* (éd. Christian Bourgois).

EXPOSITION

CIBLES : LE MUSÉE FAIT UN CARTON

Inaugurée en décembre 2012, achevée au 31 mars 2013, l'exposition Cibles a créé l'événement en investissant l'intégralité du musée et en associant art ancien, art moderne et art contemporain. Elle a été vue par 180 visiteurs chaque jour d'ouverture pendant 3 mois.

Le Chat Cible, **d'Alain Séchas, tableau de néons colorés animés, tôle et plexiglas.**

2014
La création du pôle Nature

Afin d'accroître ses actions en matière de conservation de la biodiversité, la Fondation François Sommer se dote d'un « pôle Nature ». Les missions de cette nouvelle entité s'exercent d'abord dans l'acquisition et le partage de connaissances sur la faune sauvage, ses habitats et les rapports entre l'Homme et la nature, puis à partir de 2019 dans la gestion de territoires – le domaine de Belval dans les Ardennes, le Parc de Gilé au Mozambique – après l'intégration de ces derniers dans le nouveau pôle.

La première action du pôle Nature a été de définir sa stratégie d'intervention, répondant à la fois à la mission originelle de la Fondation et à la vision de ses fondateurs, François et Jacqueline Sommer, tout en l'adaptant aux actuels défis écologiques d'un monde en pleine mutation. Trois thèmes stratégiques et interdépendants ont été définis et retenus. Ils guideront les actions du pôle Nature : la « nature ordinaire », support des activités humaines et habitat des espèces sauvages dites « communes », qui concentre les plus grands enjeux écologiques et humains dans les années à venir ; l'utilisation durable des ressources naturelles comme outil de conservation de la nature (principe reconnu par la plupart des grandes conventions internationales environnementales) qui replace l'homme face à ses responsabilités et permet de valoriser le monde sauvage pour mieux le protéger ; la promotion de pratiques de chasse raisonnées et responsables qui permet de valoriser la chasse durable comme outil de gestion des territoires et de conservation de la biodiversité. Le pôle Nature a vocation à collaborer étroitement et à développer des initiatives transversales avec les autres activités de la Fondation – le pôle culture, la revue *Billebaude*, les cycles de conférences – le domaine de Belval, la Fondation IGF.

DES PROGRAMMES DE RECHERCHE

Dans le même temps, le pôle Nature conduit les activités de la Fondation dans le domaine des études de la faune et de ses habitats : un programme pluriannuel de recherche intitulé *Chasse et dynamique des populations d'ongulés sauvages* réalisé à Chambord avec le Domaine National de Chambord, l'Office national de la Chasse et de la Faune Sauvage, le CNRS et l'Université de Reims Champagne Ardenne ; une étude sur la conservation et la gestion des oiseaux chassables en Europe, en partenariat avec l'OMPO (Oiseaux Migrateurs du Paléarctique Occidental) et la poursuite de deux programmes sur le loup : *Médialoup* avec la Fédération nationale des chasseurs et la création d'une base de données historique *Homme et loup, 2000 ans d'histoire* avec l'Université de Caen.

Au domaine de Belval (ci-contre), propriété ardennaise de la Fondation François Sommer, les inventaires sont régulièrement effectués et portent aussi bien sur les ongulés que sur les poissons des étangs, les oiseaux, les reptiles, les amphibiens, les chiroptères et les insectes.

Par la suite, le pôle Nature a continué à soutenir et à développer des projets autour de ces premiers thèmes d'intérêt. Sur les carnivores et plus généralement sur les problèmes de coexistence entre la faune sauvage et les activités humaines, la Fondation a participé à l'organisation d'un colloque sur le loup et les activités humaines et a soutenu un colloque organisé par l'Association pour l'Histoire de la Protection de la Nature et de l'Environnement (AHPNE) *Sales bêtes ! Mauvaises herbes ! Nuisibles, une notion en débat.* Le pôle Nature en a même fait la thématique de son deuxième appel à projets où cinq projets sur le thème des *Conflits Homme Faune Sauvage* ont été sélectionnés. Lors du premier appel à projets, deux projets portaient déjà sur ce thème. Parmi ces derniers, le Groupement Forestier Eugène

Daubek qui teste de nouveaux modes de gestion forestière et se concentre sur la multifonctionnalité de la forêt comme moyen de retour aux équilibres sylvo-cynégétiques. Tandis que le CNRS - Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive de Montpellier met en place une dynamique collaborative dans des espaces protégés, impliquant l'ensemble des parties prenantes, afin de définir et évaluer des mesures de gestion des sangliers et ainsi réduire les conflits locaux.

Le pôle Nature poursuit également son engagement pour la gestion et la conservation des oiseaux migrateurs et des zones humides. En Afrique, il soutient le projet AREFA de l'OFB qui vise à former les futurs gestionnaires aux comptages et à l'identification des oiseaux migrateurs. Le pôle Nature s'est également investi aux côtés d'OMPO et du Ministère en charge de l'environnement dans la mise en place d'un plan de gestion international de l'Oie cendrée et soutient une thèse de doctorat encadrée par la Fondation La Tour du Valat sur la gestion et le dénombrement des oiseaux d'eau pour une chasse durable en Camargue. Plus au Nord de la France, l'appui qu'il apporte au Syndicat Mixte Baie de Somme permettra de restaurer les lagunes pour les laro-limicoles nicheurs pendant que le Club International des Chasseurs de Bécassines, en équipant avec l'OFB pour la première fois cette espèce, nous permettra de connaitre l'origine géographique des Bécassines des marais. La gestion durable des territoires est essentielle pour favoriser la biodiversité tout en maintenant des activités humaines. Le pôle Nature travaille sur cette thématique autour de deux projets européens, le label *Wildlife Estate* (*Territoires de faune sauvage*, développé en France aux côtés de la FNC et de l'OFB depuis 2015), et le programme *European Networks for Private Land Conservation* porté par ELO et Eurosite depuis fin 2019.

LES ENJEUX DE L'AGROÉCOLOGIE

Le pôle Nature apporte un appui financier pour le développement d'un ensemble de projets traitant la thématique « agriculture et biodiversité » mis en œuvre de façon concertée avec les agriculteurs ou qui leur apportent de nouvelles connaissances conciliant leur pratique au quotidien avec des mesures favorables à la biodiversité. Le projet de l'Université de RennesI s'inscrit dans les nouveaux enjeux de l'agroécologie. Il concerne la contamination résiduelle des sols par les pesticides et l'évaluation des risques pour la faune ingénieure du sol. L'Institut National de recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'environnement évalue et valorise les services rendus par la biodiversité en systèmes de grandes cultures. Les travaux de l'association Hommes et Territoires ont permis de restaurer des bordures de champs en Région Centre Val de Loire en adoptant une méthodologie de l'INRAe. Plus à l'est, l'association ReNArd a accompagné une trentaine d'agriculteurs pour replacer la biodiversité au cœur des territoires.

LA CHASSE COMME OUTIL DE GESTION

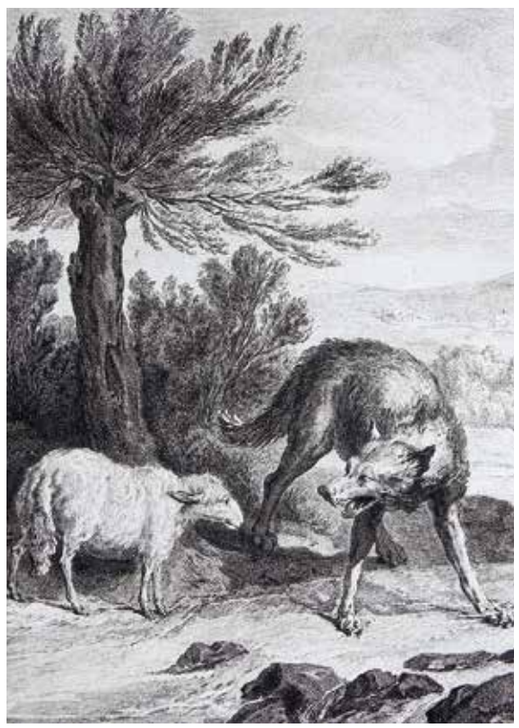
Le pôle Nature a enfin vocation à promouvoir la pratique d'une chasse responsable et durable et à démontrer son intérêt en tant qu'outil de gestion. C'est pourquoi, dès sa création le pôle Nature s'est investi dans un projet d'évaluation socio-économique de la chasse et sur une étude d'évaluation des services écosystémiques de la chasse au côté de la Fédération Nationale des Chasseurs. Une pratique responsable et durable de la chasse passe par une efficacité accrue pour réduire les conflits notamment avec le sanglier. Raison pour laquelle le pôle Nature a co-encadré avec l'Office Français de la Biodiversité une thèse de doctorat sur cette thématique (partenaires : Fédérations Départementales des Chasseurs Ardèche, Haute-Marne, Hérault). Enfin, la valorisation des produits de la chasse est également essentielle. Le pôle Nature soutient le développement de la filière venaison en France, projet européen porté par la FNC.

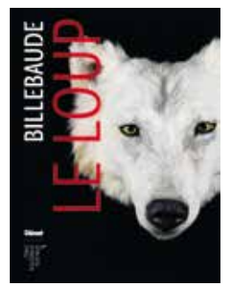
Ci-dessus, une équipe de l'association Hommes et Territoires enseigne sur le terrain des méthodes de restauration écologique, en direction notamment des professions agricoles.

RÉCOMPENSE

PRIX COAL ET RÉSIDENCE D'ARTISTE À BELVAL

COAL a été créée en France en 2008 par des professionnels de l'art contemporain, du développement durable et de la recherche, dans le but de favoriser l'émergence d'une culture de l'écologie. Le Prix COAL – Art et Environnement récompense chaque année un artiste contemporain impliqué dans les questions environnementales. Le prix, remis au musée de la Chasse et de la Nature le 10 avril 2014, a distingué le projet de l'artiste suédoise Åsa Sonjasdotter, *High Diversity* qui consiste à intégrer, à et autour de Paris, la culture d'une douzaine de variétés de pomme de terre apparues au cours des 18e et 19e siècles. Le prix est doté d'une aide à la production de 3500 € et, depuis 2014, d'un séjour en résidence d'artiste au domaine de Belval.





Le loup, animal sauvage, politique et symbolique, fascine toujours.

PUBLICATION

BILLEBAUDE **ET LE LOUP**

Source de controverses depuis son retour en France en 1992, le loup fascine et dérange. Alors qu'il était jusqu'à sa disparition, dans les années 1930, l'ennemi à éradiquer, son statut s'est inversé. Naguère honni, il est aujourd'hui protégé, ce qui pose, sur certains territoires, le problème de la cohabitation entre l'animal et les activités humaines. Un sujet taillé sur mesure pour *Billebaude.* Un numéro qui a connu un grand succès.

DISTINCTION

UN NOUVEAU PRIX SCIENTIFIQUE HOMME NATURE

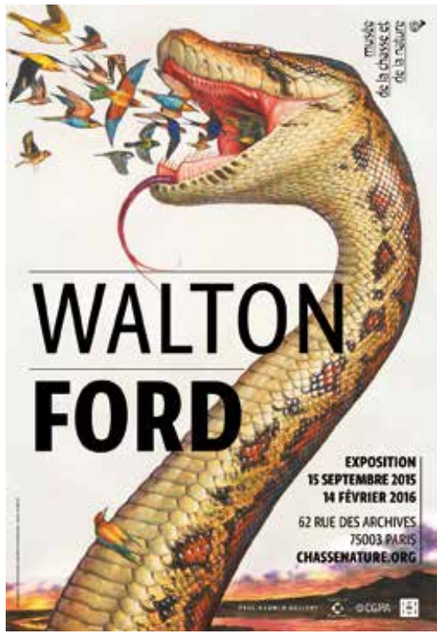
Préserver la biodiversité implique des connaissances dans plusieurs disciplines pour répondre aux enjeux sociaux, économiques, culturels, politiques, écologiques et biologiques. La Fondation François Sommer a donc souhaité créer un prix ambitieux et de renom visant à mettre à l'honneur des travaux de recherche apportant des contributions majeures à la maitrise des enjeux écologiques d'aujourd'hui. Le Prix, remis tous les deux ans, s'intéresse aux travaux apportant un nouvel éclairage sur la compréhension des conditions d'existence des organismes vivants et des écosystèmes. Doté d'un jury prestigieux – Yves Coppens, Professeur (H) au Muséum national d'Histoire naturelle, Pierre Corvol, Professeur (E) au Collège de France, Christian Dumas, Professeur des universités à l'École normale supérieure de Lyon, André Laurent Parodi, Professeur d'anatomie pathologique et directeur (H) de l'École nationale vétérinaire d'Alfort, Renaud Denoix de Saint Marc, vice-président (H) du Conseil d'Etat… – , ce prix scientifique, animé par Yves Le Floc'h Soye, membre titulaire de l'Académie vétérinaire de France a été remis pour la première fois en 2014 à Clément Sanchez, Professeur au Collège de France, pour ses travaux et recherches en chimie douce et matériaux hydrides bio-inspirés.

Clément Sanchez, premier lauréat du Prix Homme nature.

2015
Le musée de la Chasse et de la Nature rayonne

Depuis son inauguration par André Malraux en février 1967, le musée n'a cessé de s'agrandir et de prospérer. Il séduit un public toujours plus large et international, en portant ses efforts sur deux fronts : d'une part, l'enrichissement et la restauration des collections permanentes, d'autre part, des expositions temporaires de qualité. C'est le cas en cette année 2015 avec des acquisitions majeures et l'organisation pour la première fois en France d'une exposition de Walton Ford dont les œuvres animalières défrayent la chronique de l'art contemporain.

Comment mettre l'art au service de la nature, et réciproquement ? En réponse à cette question qui lui est posée en 2014, Claude d'Anthenaise, alors directeur et conservateur du musée de la Chasse et de la Nature, explique comment la Fondation, à travers les collections et les activités du musée, conduit une politique culturelle visant à approfondir notre conception de la nature et de la chasse : « *L'art,* ajoute-t-il, *révèle autant qu'il façonne notre appréhension du monde. Notre perception de la nature et des différents usages que l'on peut en faire est tributaire, voire captive, de ces images, qu'elles soient héritées du passé ou issues de la création contemporaine. C'est pourquoi je pense qu'il est souhaitable de diversifier les points de vue. Mettre en évidence la subjectivité des représentations permet d'enrichir la réflexion et d'établir les conditions d'un débat constructif entre les divers « usagers » de la nature. À cette fin, je veille à ce que la programmation artistique du musée alterne des expositions à caractère patrimonial avec des propositions plus contemporaines sur les thèmes relatifs à l'environnement ou au rapport de l'homme à l'animal* ». En appelant les artistes à intervenir au sein des collections permanentes, le musée favorise les confrontations stimulantes. Un autre aspect de cette mission culturelle consiste à proposer aux créateurs une expérience directe de la nature. Cela se fait à travers la résidence aménagée au domaine de Belval. À notre époque, la plupart des artistes sont issus du milieu urbain. Ils ont une vision lointaine et idéalisée de la ruralité, de l'espace forestier ou de l'animal sauvage. Le séjour à Belval, encadré par David Pierrard, responsable du domaine, permet de les familiariser avec les impératifs de gestion de la faune et de la flore. Une autre façon de faire dialoguer les pôles Culture et Nature de la Fondation.



L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Conjuguant de très grands formats (parfois plus de trois mètres de long) avec une précision de miniaturiste, les aquarelles de ce peintre américain né en 1960, vivant et travaillant à New York, s'apparentent aux plus belles planches zoologiques éditées au 19e siècle – la référence à l'ornithologue Jean-Jacques Audubon (1785 -1821) est patente. Procédant d'un minutieux travail de dessin, elles représentent une riche faune exotique, peuplée d'éléphants, de tigres, de singes, de rhinocéros, de lions, d'oiseaux... Outre sa référence à l'esthétique scientifique qu'il détourne malicieusement, la faune sauvage de Walton Ford emprunte à d'autres sources visuelles, notamment aux cartoons américains des années 60-70. Une vingtaine d'œuvres ont été présentées au musée de la Chasse et de la Nature durant 5 mois. La moitié d'entre elles ont été produites spécialement pour l'exposition et ont représenté près de deux ans de travail pour cet artiste dont la technique requiert un très long temps d'exécution. L'exposition Walton Ford a généré 129 reprises, articles et reportages en presse écrite et télévision.

L'œuvre de Gérard Garouste a inspiré *La vengeance de la Divinité* à Philippe Langénieux dans la collection « Roman d'un chef d'œuvre » (éd. Ateliers d'Henry Dougier - parution automne 2021).

GAROUSTE, UNE COMMANDE MAJEURE

Constitué historiquement de la collection personnelle de François et Jacqueline Sommer, le musée n'a de cesse, conformément à la volonté des fondateurs, d'enrichir ses collections permanentes par l'acquisition d'œuvres remarquables. L'année 2015 n'a pas fait exception, avec soixante acquisitions, parmi lesquelles plusieurs pièces significatives : une œuvre de Ferdinand von Rayski (1806-1890) *Repos des chasseurs dans la forêt de Wermsdorf* (1859, huile sur toile, 141 x 163 cm), une œuvre commandée par la Fondation à Gérard Garouste (né en 1946), *Diane et Actéon* (2014-2015, toile de 200 x 260 cm).

PATRIMOINE

BELVAL : RÉNOVATION DE LA CABANE SOMMER

Les travaux de reconstruction de la cabane Sommer ont débuté en mars 2015 et se sont achevés en novembre. Celle-ci a été rénovée de fond en comble, en préservant le style historique. L'isolation et la qualité de la nouvelle construction répondent désormais aux normes en vigueur et offrent une qualité de réception améliorée.

BIODIVERSITÉ

… ET SAUVEGARDE DE **L'ABEILLE NOIRE**

Toutes les espèces d'abeilles subissent un déclin mondial. L'abeille noire, sous-espèce ouest-européenne de l'abeille mellifère est également menacée. Bien que rustique et bien adaptée à son milieu, sa mortalité augmente : l'import d'abeilles étrangères plus productives a conduit à des croisements avec ces abeilles locales générant une érosion génétique. De plus, la multiplication des acariens parasites comme le varroa est dévastatrice pour les populations. En 2015, le Groupement de défense sanitaire apicole (GDSA 08) a mis en place une station de fécondation à Belval avec un laboratoire d'insémination. Trois objectifs : améliorer la résistance des abeilles locales aux parasites, permettre le développement de colonies d'abeilles locales dans les Ardennes, former et sensibiliser de nouveaux apiculteurs aux problématiques du déclin des pollinisateurs.

La convention a été formalisée quelques mois plus tard par une séance de signatures dans les grands salons du Club, entre Laurence Engel, Présidente de la BnF et Philippe Dulac.

PARTENARIAT

CONVENTION DE NUMÉRISATION AVEC LA BnF

Une convention de coopération documentaire et numérique entre la Fondation François Sommer et la Bibliothèque nationale de France a été lancée en 2015, afin de numériser des ouvrages issus des riches collections documentaires de la Fondation et d'en permettre l'accès à tous via la bibliothèque numérique Gallica.

2016 La Fondation célèbre ses 50 ans

Créée en 1964 par François et Jacqueline Sommer, reconnue d'utilité publique par décret du 30 novembre 1966, la Fondation de la « Maison de la Chasse et de la Nature », désormais Fondation François Sommer a fêté son cinquantenaire au cours d'une cérémonie qui n'était pas sans rappeler le faste républicain de l'inauguration du musée en 1967 par André Malraux, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles.

Deux dîners ont marqué d'une pierre blanche cet anniversaire : l'un au club de la Chasse et de la Nature, présidé par Louis de Rohan Chabot, l'autre plus officiel et plus solennel encore, en présence des Présidents des deux Chambres : Gérard Larcher pour le Sénat, Claude Bartolone pour l'Assemblée nationale. Une façon de souligner le lien statutaire existant entre la Fondation et l'Etat. La Fondation a été, par décret, reconnue d'utilité publique. Cela fut, d'une certaine façon, le corollaire de la générosité manifestée par François et Jacqueline Sommer. Ayant légué leur patrimoine privé de façon irrévocable à une institution ouverte sur le monde, ils avaient eux-mêmes pris la décision d'œuvrer pour le bien commun. Pour Gérard Larcher, « *La Fondation a démontré sa capacité à porter un discours novateur sur la chasse et la nature, plus que jamais nécessaire en ces temps où société urbaine et société rurale se méconnaissent trop. Oui, moderne dans sa façon de penser, François Sommer l'était assurément. Écologiste avant qu'on en parle ou qu'on en fasse un slogan politique, il comprit la nécessité de protéger notre planète, de préserver la nature et la biodiversité. Il fut un véritable artisan d'un renouveau cynégétique en positionnant le chasseur comme un gestionnaire des espèces sauvages et des espaces qui les accueillent. J'ai emprunté cette formule au président Philippe Dulac, mais aussi comme l'héritier d'un art d'exception, de tradition à la fois aristocratique et populaire, fait de représentation de littérature, de musique, de senteurs, de vibrations, d'émotion et de profondeur. C'est ce que décrit Maupassant dans ses* Contes de la Bécasse : « Il chassait d'un bout à l'autre de l'année, sans repos, sans lassitude. Il n'aimait que cela, ne vivait que pour cela. Il avait au cœur cette passion terrible, inexorable. Elle le brûlait, l'envahissait tout entier, ne laissant place pour rien d'autre ». *Grâce à François et Jacqueline Sommer et à leur Fondation, les chasseurs ont pu faire, me semble-t-il, la démonstration que chasse et équilibre de l'écosystème étaient liés (…) Célébrer cet anniversaire nous permet de mesurer l'actualité du message de François et Jacqueline Sommer et de constater que la Fondation qui a su se renouveler, traverser le temps, a pleinement trouvé sa place dans le monde de la chasse et tout simplement dans notre société.* »

Claude Bartolone souligna quant à lui « *l'anticipation exceptionnelle par les fondateurs des grandes évolutions de la société. Car associer dans une fondation unique des objectifs aussi différents que la création d'un musée, l'investissement dans un domaine - celui de Belval - pour y expérimenter des activités tendant à valoriser la relation de l'homme à l'environnement, y associer des artistes et des chercheurs, tout cela est simplement étonnant et se révèle particulièrement pertinent. La chasse raisonnée et l'éthique de la chasse ont, pour une part importante, été conceptualisées et mises en application par François Sommer. Et c'est en définitive la vision de la chasse et de la nature qui imprègne souvent des urbains qui passent par ce musée : une idée de la nature telle qu'elle devrait être, protégée de la furie destructrice des hommes et en même temps, une vision réellement écoresponsable pour le 21e siècle dans lequel nous sommes pleinement inscrits.* »

Claude Bartolone et Gérard Larcher, invités d'honneur, entourent Philippe Dulac (page de gauche). Ci-dessus, André Wibaux et Louis de Rohan Chabot, respectivement vice-président et président du Club ; Christian de Longevialle, président d'honneur de la Fondation et son épouse, Armelle de Longevialle.

Agnès Després, directrice du Club de la Chasse et de la Nature entre deux conducteurs de grands ducs.

ÉVÉNEMENT

50 ANS, 50 HISTOIRES DE CHASSE

Une succession d'activités et de festivités ont marqué cette année du cinquantenaire : le lancement du livre anniversaire 50 ans 50 histoires de chasse, édité en tirage numéroté, fort du soutien de la Fondation François Sommer. 50 membres du club ont été invités à prendre la plume pour raconter leurs histoires de chasse. Un moyen de renouer avec une vieille tradition de récits de voyage, en Europe, en Afrique ou en Amérique. Le succès fut au rendez-vous. De même pour les 30 têtes de cerf en bronze reproduisant celles de la cour d'honneur de l'hôtel de Guénégaud qui ont toutes trouvé preneurs. Enfin, lors du dîner d'ouverture de la chasse, transformé en dîner du Jubilé, le club s'est mué en volière éphémère dans laquelle les rapaces évoluèrent en liberté. S'envoler, planer, frôler les convives, passer d'un gant à un autre… Un spectacle rare et une gageure pour le couple de maîtres fauconniers qui sont parvenus à faire voler sous tentes une dizaine de grands rapaces, avant de faire poser les oiseaux les moins farouches lors d'une séance photo de haut vol.

ÉDITION

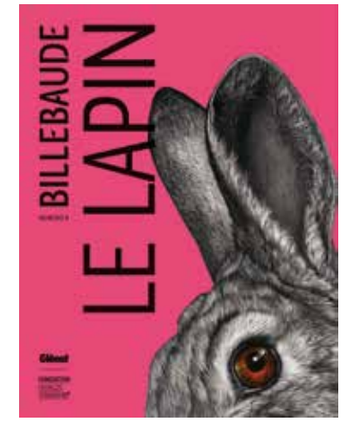
L'ALBUM HOMMAGE

Dans les mois qui suivent le décès de son mari, Jacqueline Sommer sollicite personnalité et amis, parmi lesquels André Malraux, Maurice Genevoix, Jean Sainteny dont elle réunit les textes dans un album… A l'occasion du cinquantenaire, la Fondation publie une réédition enrichie de nouveaux témoignages, de notices biographiques et de photographies. 96 pages qui éclairent la vie d'un homme au parcours singulier.

GOUVERNANCE

UN COMITÉ « BIODIVERSITÉ » POUR ÉCLAIRER LE PÔLE NATURE

En 2016, la Fondation se dote d'un comité d'orientation pour contribuer au développement et au rayonnement du pôle Nature. Composé de personnalités qualifiées reconnues dans les disciplines clés de la connaissance et de la conservation des espaces naturels et des espèces, il donne son avis sur la pertinence et le suivi des projets soumis pour financement à la Fondation. Présidente : Sylvie Alexandre ; membres : Guillaume Bruneteau, Jean-Philippe Delorme, Philippe Dulac, Hervé Fritz, Jean-Roch Gaillet, Jean Jalbert, Geoffroy de Roquancourt, Bernard Vallat.



PARUTION

LE LAPIN À TOUTES LES SAUCES

Souvent confondu avec le lièvre, le lapin se situe à la frontière entre l'animal domestique et l'animal sauvage. L'histoire du lapin, qui, dans son expansion, a totalement échappé au contrôle de l'homme, interroge notre capacité de gestion de la nature. Il pullule dans certaines zones périurbaines et a quasiment disparu de régions entières. Autrefois, sa gestion passait en majorité par la chasse et sa viande largement consommée. Aujourd'hui, elle est beaucoup moins prisée en raison du statut ambigu de l'animal à la fois peluche et gibier qui rassemble à lui seul toutes les facettes de notre relation à l'animal. Dans ce numéro de *Billebaude*, artistes et philosophes confrontent les représentations symboliques et paradoxales du lapin dans la culture occidentale.

EXPOSITION

SAFARIS / SAFARIX : FANTASME, PARODIE ET ŒUVRES D'ART

Avec cette double exposition présentée du 30 mars au 4 septembre 2016 qui a généré 30000 visites, le musée a choisi de s'intéresser aux chasses africaines qui, depuis le 19e siècle, tiennent une place importante dans l'imaginaire occidental. Alors qu'en Europe, l'espace sauvage tend à se réduire sous l'action des aménageurs, l'Afrique, avec ses vastes territoires et son incroyable faune, reste une terre d'exploration et d'aventure. La mode des safaris a été alimentée par un courant littéraire et des contributeurs talentueux comme Jules Gérard (1817-1864) dit Le Tueur de lions, Charles Bombonnel (1816-1890), Eugène Pertuiset (1833-1909) ou encore Alphonse Daudet (1840-1897) et son célèbre Tartarin de Tarascon. C'est à cette part de fiction, transposée de la littérature aux arts plastiques, que se consacre l'exposition Safaris / Safarix. L'exposition se divise en deux parties. La première, Safaris, applique la fiction artistique à l'évocation des chasses d'Afrique. Elle comprend plus d'une centaine d'œuvres, dont bon nombre ont été spécialement produites par des artistes internationaux. Faux artistes, fausses chasses, fausses œuvres, incitent le visiteur à rester aux aguets pour éviter les pièges qui lui sont tendus dans un parcours remettant en question notre rapport à l'art et aux musées. La seconde partie, Safarix, permet d'évoquer le thème de la chasse, notamment en Afrique, appliqué à l'art de la bande dessinée.

Figurant parmi les œuvres exposées, les toiles de Marc Beard, artiste américain ont été particulièrement appréciées.

PATRIMOINE

LE PIGEONNIER DE VILLESAVIN FAIT PEAU NEUVE

Le pigeonnier, avant et après restauration.

Bâti de 1527 à 1537 pour Jean le Breton, seigneur de Villandry et secrétaire des finances de François 1er qui supervisa la construction de Chambord, ce beau château Renaissance annonce le style classique par l'harmonie et la symétrie de ses façades. Lauréat 2016 du prix François Sommer pour les Monuments historiques – prix de la Fondation Mérimée (anciennement prix de la Demeure historique) – Villesavin a vu son pigeonnier restauré de fond en comble, toiture comprise, grâce à la contribution de 25000 € du prix.

2017 Première édition du salon « Lire la nature »

Il y avait déjà un Prix littéraire François Sommer, créé par Jacqueline en souvenir de François, lui-même auteur de plusieurs essais autour de la chasse et de récits de voyage. Depuis 1980, ce prix honore chaque année une œuvre – roman ou essai – qui explore les rapports de l'homme à la nature. En 2017, la Fondation décide de lancer dans ses hôtels particuliers du Marais un salon du livre dédié à l'exploration de la nature et du sauvage. Ce sera « Lire la nature », salon de deux jours destiné à faire se rencontrer auteurs et grand public sur les thèmes chers à la Fondation.

1500 visiteurs enregistrés pour cette première édition et sur une seule journée. Les débats et rencontres avec les auteurs ont fait le plein.

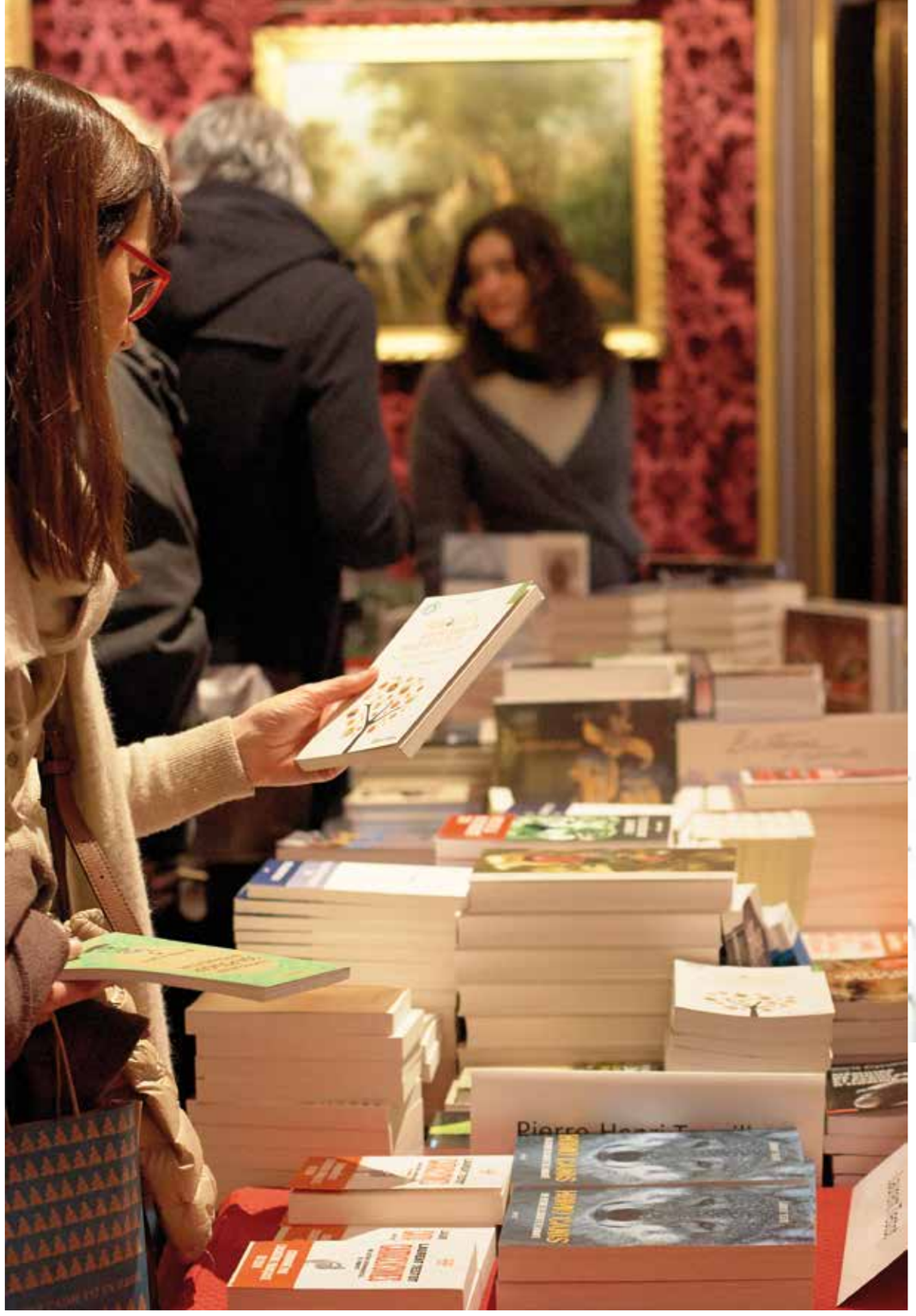
De nombreuses activités et animations étaient prévues, notamment en direction des enfants. Les familles sont un public fidèle du musée.

Autrefois destiné à récompenser des ouvrages consacrés aux techniques de chasse, le prix François Sommer était resté confidentiel, tant sur le plan des idées, des thématiques que de sa notoriété. Placé en 2012 sous la direction de Xavier Patier, le prix a changé de nature et d'envergure. Là où il n'était bien souvent question que de chasse – récits cynégétiques, techniques, armement, études sur la faune chassable… – le nouveau président du jury a su élargir la thématique au rapport de l'homme à la nature, aux romans et récits grand public et aux auteurs connus. Les essais pointus n'attirent qu'un lectorat très restreint, alors que les récits sont la clé de l'accès au grand public. S'il ne fait pas encore partie des prix littéraires renommés, le prix François Sommer progresse chaque année dans cette direction, grâce à ce nouveau positionnement et à l'intérêt qu'il suscite désormais chez les éditeurs et chez les auteurs. Pourquoi aurait-il fallu en rester là ? Les livres rares étaient une autre passion de François Sommer, l'écriture un mode de

communication naturel pour transmettre ses idées et partager ses rêves. Dès lors, et fort de ce bagage culturel et artistique, disposant de salons et d'un musée dont une des fonctions est d'accueillir le public, la Fondation a fait le pari fin 2016 de créer un événement capable de prolonger sa quête littéraire et le partage des œuvres avec un public très sensible aux sujets nature.

SUCCÈS POUR CETTE PREMIÈRE ÉDITION

Pour cette première, le salon avait été programmé sur une seule journée, le 28 janvier, et fut l'occasion d'accueillir le public autour de débats et rencontres avec des romanciers, des spécialistes de l'environnement, de grands explorateurs. Un peu plus de 1500 personnes – parmi lesquelles de nombreuses familles – ont profité des rencontres et activités proposées. « Lire la Nature » s'est poursuivi en 2018 et 2019, sur deux journées cette fois. Les travaux d'ampleur menés dans les hôtels particuliers pour l'extension du musée ont empêché la tenue des éditions 2020 et 2021. Mais tout est désormais en place pour que le millésime 2022 soit une grande réussite. Le thème en sera la forêt.



LITTÉRATURE

BAPTISTE MORIZOT, LAURÉAT DU PRIX LITTÉRAIRE FRANÇOIS SOMMER 2017

Parmi les quinze ouvrages en lice, dix romans et cinq essais, l'ouvrage singulier de Baptiste Morizot, *Les Diplomates – Cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant* paru aux Éditions Wildproject, a remporté l'adhésion du jury. Guidé par Charles Darwin, Konrad Lorenz, Aldo Leopold… et de nombreux autres diplomates, Baptiste Morizot, né en 1983, agrégé et docteur en philosophie, maître de conférences à Aix-Marseille Université, propose ici un essai de philosophie animale dans lequel il invite à « penser comme un animal ». Comme un incendie de prairie, ce livre traverse et féconde les grands sujets de la pensée écologiste, de l'éthologie, des humanités environnementales jusqu'à l'éthique. *Les Diplomates* propose un autre projet politique envers le vivant pour l'anthropocène. Il esquisse un monde où nous vivrons en bonne intelligence avec ce qui, en nous et hors de nous, ne veut pas être domestiqué. « *En choisissant* Les Diplomates *pour son édition 2017, les membres du jury du Prix François Sommer ont voulu saluer une œuvre remarquable par la nature du sujet choisi, par l'originalité de la réflexion philosophique et par sa cohérence avec l'esprit de François Sommer* », a notamment déclaré Xavier Patier. « *Ce n'était certes pas une solution de facilité que de choisir un ouvrage de philosophie plutôt qu'un roman. Nous l'avons fait parce que* Les Diplomates *est un livre important qui nous conduit à penser autrement notre place dans la nature.* »

Au cours de la cérémonie de remise du Prix, Baptiste Morizot a conquis son auditoire. Il a par la suite signé plusieurs articles dans la revue *Billebaude*.

Sophie Calle et Serena Carone s'amusent en posant avec le cerf (en bas à droite).

EXPOSITION

SOPHIE CALLE UNE EXPOSITION QUI FAIT DATE

L'exposition consacrée à Sophie Calle et Serena Carone (octobre 2017-février 2018) a connu un grand succès, contribuant à faire passer le nombre de visiteurs du musée au-delà des 119000 en 2017 et des 130000 en 2018. Sous le commissariat de Sonia Voss, l'exposition a été la première présentation muséale en France à couvrir plusieurs décennies de création de l'artiste, depuis sa rétrospective au Centre Pompidou en 2003. L'œuvre de Sophie Calle est construite sur les frontières poreuses entre autobiographie et récit fictionnel. Au cœur de son travail se côtoient les questions existentielles du regard, de l'altérité, de l'amitié et de la mort, transcendées par les rituels et le jeu. La méthode de création de Sophie Calle emprunte au savoir-faire de la chasse. Elle s'est fait connaître en s'exerçant au pistage d'anonymes croisés dans la rue. Les animaux naturalisés qui l'ont accompagnée dans cette exposition occupent une place essentielle dans sa vie. Elle leur attribue une fonction de connecteurs affectifs avec ses proches. Aux antipodes de l'approche conceptuelle de Sophie Calle, Serena Carone, artiste plasticienne, a été invitée à présenter des objets issus de son bestiaire artistique et pose un regard singulier sur le monde vivant et son rapport à la mort.

DOCUMENTAIRE

CHASSE, NATURE ET ART

Laurent Charbonnier, réalisateur, directeur de la photographie, connu pour ses séquences animalières, est venu à l'invitation de la Fondation François Sommer arpenter les forêts et prairies du domaine de Belval pour en capter la beauté et saisir des moments de vie de la faune sauvage. Par petites touches, il raconte le parcours de la Fondation, entre chasse, nature et art. Le film de 52 mn qu'il a co-signé avec Mathilde Louveau a été diffusé sur la chaîne *Seasons* et a fait l'objet d'une édition en DVD.

AFRIQUE

MOZAMBIQUE : 10 ANS DE COGESTION À GILÉ

La Fondation internationale pour la gestion de la faune (désormais FFS-IGF) a célébré ses dix ans de coopération au Mozambique dans la Réserve nationale de Gilé, en présence de l'Ambassadeur de France au Mozambique. Un premier grand projet a contribué, de 2009 à 2013, à réduire les pressions anthropiques sur la réserve en développant des infrastructures sociales et des activités génératrices de revenus au bénéfice des habitants des zones périphériques. Il a aussi permis de réintroduire plusieurs espèces animales, telles que les buffles, les gnous ou les zèbres. Le second grand projet s'est achevé en juin 2017. Il a contribué à assurer à la réserve une source durable de financement à partir d'activités d'agriculture de conservation. L'objectif était de consolider les efforts de réhabilitation et d'agir contre les causes premières de la déforestation, tout en promouvant un développement économique intégré des populations riveraines. Parallèlement, a été menée une réflexion plus large sur les stratégies d'appui à la résilience et l'adaptation au changement climatique, qui s'inscrit notamment dans le cadre de la Convention des Nations unies.

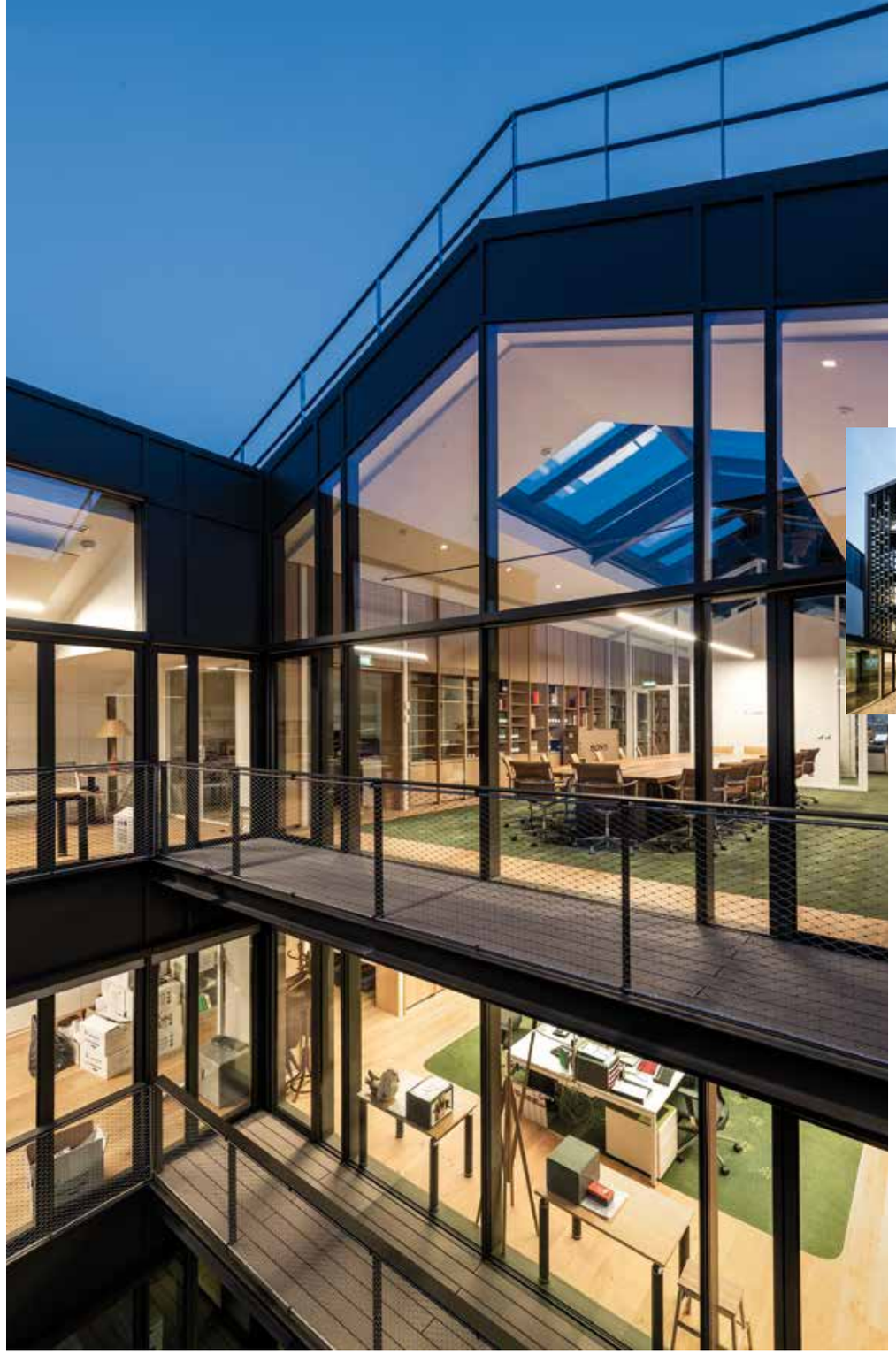
2018
Rue des Archives, un immeuble pour deux fondations

Négocié au printemps 2014 avec la Fondation Henri Cartier-Bresson, l'acquisition et la transformation d'un garage automobile sont pilotées tambour battant par Yves d'Hérouville, directeur général de la Fondation François Sommer. Confiée aux architectes Lobjoy Bouvier & Boisseau, la réalisation du bâtiment s'achève quatre ans plus tard. Le déménagement des bureaux du 60 au 79 rue des Archives ouvre une nouvelle ère de transformations d'ampleur pour la Fondation, le musée et le club.

L'année 2018 restera celle de l'installation des bureaux de la Fondation et du club dans de nouveaux locaux, situés au 79 rue des Archives – à 200 m de l'hôtel de Guénégaud. Ce déménagement est l'aboutissement d'une opération immobilière initiée cinq ans plus tôt, de concert avec la Fondation Henri Cartier-Bresson. Rénover de fond en comble un immeuble dans le Marais, en partant du squelette d'un garage d'un autre âge, n'était pas une petite affaire. Mais les deux fondations, grâce à leur reconnaissance d'utilité publique, ont réussi à faire ce qu'un opérateur privé n'aurait pas pu faire. La parfaite entente avec la Fondation Henri Cartier-Bresson et son Président Christen Van Riel, disparu depuis lors, a permis de conduire le chantier dans des conditions de maîtrise tout à fait satisfaisantes sur tous les plans. Un architecte de talent, Ludovic Lobjoy, également chargé de l'aménagement intérieur, a livré une prestation de qualité.

1000 M² CONFORTABLES ET FONCTIONNELS

Les équipes jusque-là habituées à travailler dans des hôtels particuliers aux intérieurs somptueux, peuvent apprécier désormais des conditions de travail plus confortables dans un cadre qui demeure élégant. Il faut rappeler d'où est partie cette initiative. La création en 2012 du pôle nature avait fait apparaître que la place manquait. Or la vocation naturelle de la Fondation, pour autant que la gestion du patrimoine financier qui lui fournit ses ressources de fonctionnement demeure satisfaisante, est de se développer. Il fallait donc desserrer la contrainte imposée par les murs. C'est maintenant chose faite. Sur trois niveaux et près de 1000 m², les services généraux de la Fondation, les services du club, le pôle culture et le pôle nature qui a absorbé la Fondation Internationale pour la Gestion de la Faune, trouvent aisément la place qui leur est nécessaire. Le développement ultérieur de l'institution ne devrait pas rencontrer d'obstacle avant des années. Dans l'immédiat, comme ses statuts le prévoient, la Fondation peut également accueillir plusieurs organisations du monde de la chasse et de la nature, qui conservent leur entière autonomie.



Une façade ajourée particulièrement élégante, photographiée par Baptiste Lobjoy.

Ci-dessous, visite de chantier organisée pour le personnel.

LE PRÉLUDE À UN VASTE CHANTIER DANS LES HÔTELS HISTORIQUES

En novembre 2018, l'emménagement des équipes au 79 rue des Archives donne le coup d'envoi du vaste chantier de restauration, d'agrandissement et mise aux normes des deux hôtels historiques. La place libérée dans les hôtels Guénégaud et Mongelas va maintenant permettre d'augmenter l'espace dévolu au musée et au club. Le musée, dont la fréquentation a doublé depuis sa réinstallation à cheval sur les deux hôtels en 2007, sera le principal bénéficiaire de cette redistribution. Il en éprouvait le besoin fonctionnellement (accueil, salle pédagogique, réserves, boutique, cafétéria). L'extension des salles d'exposition permettra également d'enrichir l'offre proposée au public. Quant au club, dont le succès se confirme d'année en année, il trouvera lui aussi des moyens accrus de faire face à sa fréquentation.

MANIFESTATION

DES OURS DANS LA VILLE

Célébrées dans tout l'hémisphère nord, les fêtes de l'ours marquent la sortie de l'hiver, lorsque l'animal sort de sa tanière. En France, la Fête de l'ours a encore lieu chaque année dans trois villages du Haut-Vallespir, dans les Pyrénées Orientales. Vêtus de peaux de moutons et maculés de suie et d'huile noire, des hommes-ours étaient de passage au musée de la Chasse et de la Nature. Comme le veut la coutume, ils ont été capturés puis rasés pour retrouver forme humaine.

ÉDITION

L'ABÉCÉDAIRE DE LA CHASSE

Héritier d'une longue tradition littéraire, l'Abécédaire permet de visiter ou revisiter tous les sujets. Celui-ci, édité par le club de la Chasse et de la Nature part en billebaude, en quête de bons mots et grands auteurs au premier rang desquels on reconnaitra Alexandre Dumas et Jules Verne. Sans oublier Jacqueline et François Sommer et tous les club men de la chasse et de la nature qui signent dans cet élégant pavé de 286 pages sous la direction d'Agnès Després.

Les lauréats, au complet, et félicités par Yves Le Floc'h Soye, coordinateur du Prix.

DISTINCTION

PRIX FRANÇOIS SOMMER HOMME NATURE

Le prix doté de 50 000 € récompense tous les deux ans un(e) scientifique ou une équipe de scientifiques de dimension internationale dont les travaux de recherche présentent des perspectives innovantes en matière de relations entre l'homme et la nature. En 2018, c'est le Réseau Bactériophage France qui est récompensé pour son approche multidisciplinaire de la phagothérapie comme voie d'avenir dans le domaine de la lutte contre les infections bactériennes de plus en plus difficilement combattues par le seul recours aux antibiotiques. Les phages sont connus depuis des décennies comme les prédateurs naturels des bactéries. Le réseau initié par Laurent Debarbieux (Institut Pasteur, Paris) est soutenu depuis 2016 par le CNRS et depuis 2017 par l'INRAe.

BELVAL

15 ESPÈCES DE CHAUVE-SOURIS

Une campagne d'inventaire par détection aux ultrasons a été menée durant deux journées au domaine de Belval. Elle a permis de répertorier 15 espèces de chiroptères, soit les deux-tiers des espèces de chauves-souris connues à ce jour dans les Ardennes et 8 de plus que lors des dernières observations. Le site présente donc une richesse très forte. Deux autres espèces sont potentiellement présentes : le Grand et le Petit Rhinolophe.

2019 Le domaine de Belval retrouve sa taille originelle

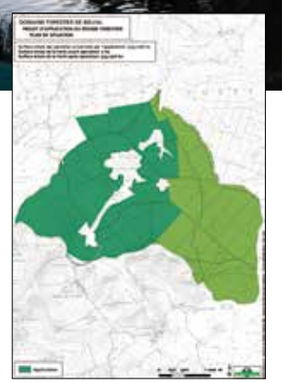
«Cœur moral de la Fondation», le domaine familial des Sommer avait été réduit de moitié dans les années 1980. Après six ans et demi de négociations, Philippe Dulac est parvenu à rendre à Belval ses contours d'origine. A la faveur d'un nouvel échange de forêts avec l'Etat portant sur 426 hectares, le domaine s'étend de nouveau sur 1050 hectares et retrouve une position centrale dans les projets du pôle Nature de la Fondation.

Au cœur des Ardennes, dans le massif des Dieulets, Belval est un écrin sauvage de forêt, de prairies et d'étangs. En 1924, François Sommer tombe littéralement sous le charme. Alors âgé de vingt ans, il convainc son père de louer ce territoire de chasse proche de Mouzon et des usines Sommer. Il le transforme en réserve pilote, afin de sauver les derniers chevreuils et réintroduire le cerf. C'est ici qu'au fil des ans, il expérimente et peaufine sa future réforme de la chasse, visant à un meilleur encadrement réglementaire, une gestion éclairée et durable de l'activité cynégétique.

En 1968, la famille d'Orléans met en vente le domaine d'Arc-en-Barrois en Haute-Marne. François Sommer saute sur l'occasion, en acquiert une partie qu'il apporte à l'Etat, en échange des 1100 hectares de Belval dont la Fondation devient propriétaire à l'aube des années 1970. Pour audacieux qu'il fut, le pari de François Sommer a réussi : les cerfs, inexistants avant leur réintroduction volontaire, peuplent de nouveau le massif des Dieulets et des Hauts de Meuse. On dénombre alors à Belval 350 sangliers, 300 cerfs et biches, 30 chevreuils, 20 daims et 75 mouflons. Afin de partager ces richesses, Jacqueline et François Sommer ont l'idée d'ouvrir le domaine à un public familial. Belval est aménagé en Parc de vision et inauguré le 26 mai 1973. Les Ardennais se pressent en famille pour découvrir, au fil d'un parcours automobile de cinq kilomètres, des cerfs, des daims, des chevreuils, des sangliers, des mouflons, et même des bisons et quelques ours, offerts à la France par l'Etat roumain.

La forêt de Belval doit être en grande partie vendue pour faire face à une période financièrement très difficile de la vie de la Fondation. Ainsi, en 1978, près de 700 hectares ont été cédés. L'activité de Belval se recentre alors sur la formation des chasseurs à la gestion du grand gibier, à la préservation des espèces et des milieux naturels. La situation financière de la Fondation s'étant redressée, des négociations avaient été menées avec l'Office national des forêts (ONF) par Christian de Longevialle pour racheter un peu plus de 200 hectares, étape par étape. Mais 400 hectares manquaient encore à l'appel. Philippe Dulac s'attelle à son tour à la tâche. Ce n'est pas une mince affaire : pour mettre d'accord l'ONF, le ministère de l'Agriculture, les Domaines, le préfet et tous les décisionnaires qui n'ont pas manqué de changer au fil du temps, plus de 6 ans seront nécessaires. L'acte d'échange signé le 30 décembre 2019 à la Direction des Finances Publiques de Charleville-Mézières sonne donc comme une victoire pour Belval et pour la Fondation qui a de grands projets pour ce territoire, en matière de gestion forestière et sur le plan de la recherche.

Le domaine de Belval est connu pour ses places de brame mais surtout pour ses activités : recherche, conservation, formation, résidences artistiques.



De grands étangs, une alternance de prairies et de forêt : Belval a tout pour séduire les scientifiques, les forestiers, les chasseurs, les artistes.

LA DÉCOUVERTE D'UN RÉSEAU DE MARES FORESTIÈRES

Principalement composés de forêts feuillues, les 426 hectares récemment acquis par la Fondation se sont révélés abriter de nombreuses mares forestières. Conscients de la richesse de ce patrimoine naturel, les équipes de Belval l'ont inventorié et se sont rapprochées du ReNArd (Regroupement des Naturalistes Ardennais) et de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse pour travailler de concert à un projet de restauration et de conservation. D'autres actions ont été conduites pour mettre ce nouvel espace au diapason du domaine : ré empierrement et élargissement des allées, remise à jour des travaux forestiers… Une expertise a été menée en vue de l'élaboration en 2021 d'un nouveau plan d'aménagement forestier. Un plan innovant, favorable à la biodiversité, expérimentant de nouveaux modes de gestion avec en ligne de mire le retour aux équilibre sylvo-cynégétiques. Si la crise sanitaire a considérablement réduit les activités d'accueil du grand public (famille et écoles) en 2020, les stages ont pu reprendre à partir de la mi-juin et six formations ont été réalisées par l'Ecole de chasse.

Du côté de la recherche, les travaux sur les ongulés sauvages et particulièrement sur la dynamique des populations de sangliers et l'impact des facteurs environnementaux et anthropiques se poursuivent avec l'Office Français de la Biodiversité, le CNRS et l'Université de Lyon I. En outre, 2020 ouvre de nouvelles perspectives de développement pour le Domaine puisque Belval devient un des cinq sites

ateliers du projet de Zone Atelier Argonne du CNRS qui regroupe plus d'une vingtaine de laboratoires de recherche. Ce projet de Zone Atelier du CNRS a pour objectif de développer des projets interdisciplinaires et d'intégrer la dimension sociétale (collectivités territoriales, organismes publics, entreprises, écoles…) à ses questionnements. Ce territoire soulève notamment les questions liées à la ruralité française, avec d'une part une faible pression anthropique mais d'autre part une capacité réduite de protection du territoire face aux stress environnementaux. Nombre de travaux visent à la surveillance d'indicateurs de biodiversité afin de comprendre comment évolue l'état de santé des écosystèmes ainsi que leur fonctionnalité dans un contexte environnemental changeant. Afin de réunir les activités de l'Ecole et du Domaine de Belval et ceux des partenaires impliqués dans la Zone Atelier, une étude est en cours pour la construction d'un centre de recherche et de formation particulièrement ambitieux. Celui-ci permettra de réunir en un même lieu, scientifiques, gestionnaires d'espaces naturels, chasseurs, naturalistes, artistes et contribuera aux partages d'expériences et au développement de partenariats innovants. Rendez-vous en 2023 pour l'inauguration !

UN PLAN STRATÉGIQUE POUR LE PÔLE NATURE

En 2019, le pôle nature compte trois entités: l'Ecole et domaine de Belval, le secteur France-Europe (le pôle nature initial) et le secteur Afrique sous l'appellation FFS-IGF suite à l'absorption de la Fondation IGF par la Fondation François Sommer. Cette nouvelle configuration a été l'occasion de définir un plan stratégique pour les quatre prochaines années (2019-2023). Le pôle nature se donne ainsi comme mission de contribuer à la gestion durable et à la conservation des écosystèmes, à l'utilisation durable des ressources naturelles en recherchant un rapport Homme/Nature mutuellement bénéfique. Trois activités principales sont développées: le soutien et le développement de projets de recherche, de gestion et de conservation ; la gestion d'espaces naturels comme le domaine de Belval et le Parc national de Gilé ; la formation et la sensibilisation du public.

NOMINATION

CHRISTINE GERMAIN-DONNAT PREND LA DIRECTION DU MUSÉE

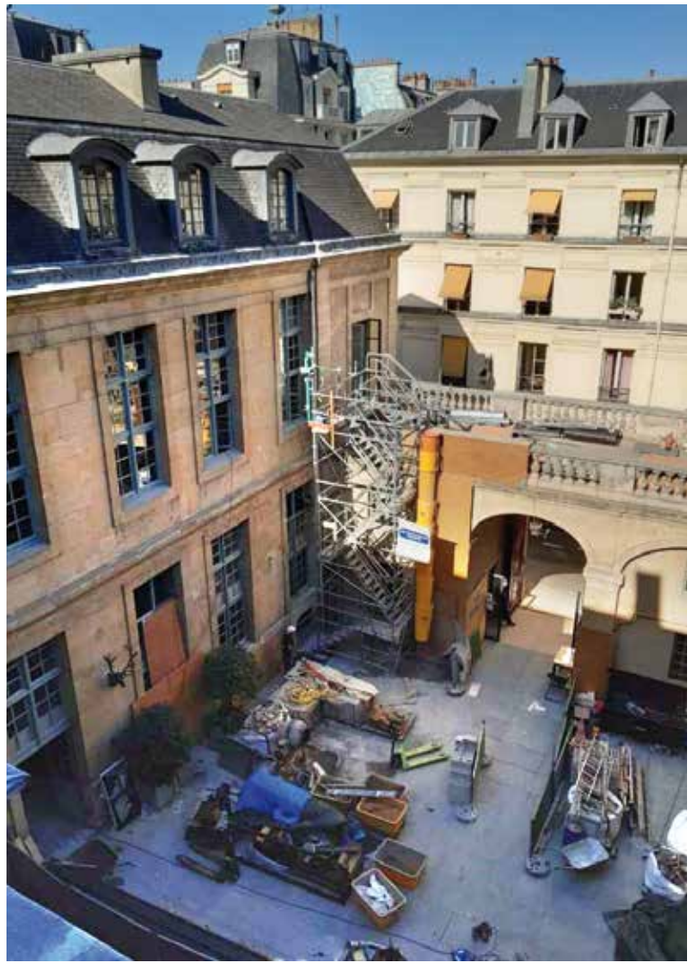
Détachée par le ministère de la Culture et de la Communication auprès de la Fondation François Sommer, Christine Germain-Donnat est nommée directrice du musée de la Chasse et de la Nature à compter du 1er novembre 2019. Après un cursus universitaire en histoire à l'Université d'Angers, Christine Germain-Donnat intègre l'École du Louvre, puis l'Institut national du Patrimoine. Elle obtient le titre de conservateur du patrimoine en 1999 et occupe un premier poste de conservatrice au Palais des Beaux-Arts de Lille, puis au musée des Beaux-Arts de Rouen où elle prend en 2001 parallèlement la direction du musée de la Céramique. En 2008, elle rejoint Marseille pour mener le projet du futur musée des Arts décoratifs et de la Mode au château Borély. En avril 2016, elle est nommée Directrice du département du patrimoine et des collections à Sèvres–Cité de la Céramique. En 2019, elle succède à Claude d'Anthenaise qui avait annoncé en début d'année sa décision de quitter la direction du musée afin de poursuivre d'autres activités. La Fondation lui est reconnaissante d'avoir dirigé le musée de la Chasse et de la Nature pendant vingt ans, en lui permettant d'acquérir la notoriété enviable dont il jouit à ce jour.

A la veille de la fermeture, en juillet 2019, la chouette annonce crânement une réouverture en octobre 2020. La crise sanitaire a bousculé ces délais, retardant les travaux de 8 mois.

MUSÉE

130 000 VISITEURS !

Jamais le musée de la Chasse et de la Nature n'avait atteint un tel score. La fréquentation a tout bonnement doublé entre 2016 et 2018. Et la tendance est similaire, au regard des six premiers mois de l'année 2019. De fait, le musée a franchi un nouveau seuil. Le projet d'agrandissement arrive à point et va permettre de revoir l'installation des collections et de mieux gérer les flux de visiteurs.



Des travaux d'une telle ampleur n'avaient pas été conduits depuis la première restauration du bâtiment par F. et J. Sommer.

LE CLUB, L'AUTRE BÉNÉFICIAIRE DES TRAVAUX

CHANTIER

L'agrandissement du musée au deuxième niveau de l'hôtel de Guénégaud nécessitait une mise aux normes d'un bâtiment classé monument historique et, complication supplémentaire, alors que certains espaces demeuraient ouverts au Club ! Le souvenir des échafaudages, des sacs de ciments et de gravats, du va-et-vient des corps de métier, de la poussière et du bruit, s'effacera bientôt devant les bénéfices d'un tel investissement : des espaces majeurs de l'hôtel restitués avec plafonds et solives apparentes, la pose de parquets à carrés Versailles dans plusieurs salles, des plafonds en plâtre acoustique, des tomettes hexagonales anciennes dans la salle à manger, un nouvel ascenseur pour personnes à mobilité réduite. Pour la partie moins visible, l'installation d'un réseau de climatisation-ventilation-chauffage avec un groupe froid logé sous la rampe du parking et une reprise des installations électriques et de la couverture Wi-Fi.

HORS LES MURS

PARTENARIAT AVEC LE CMN

La Fondation François Sommer signe une nouvelle convention avec le Centre des Monuments Nationaux, premier opérateur public culturel français, en charge de la conservation et de l'ouverture au public des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. La Fondation est chargée de l'aménagement scénographique d'un espace d'exposition du château de Carrouges (Orne), actuellement fermé au public, où sera présentée de manière permanente une sélection d'œuvres et d'objets cynégétiques issus des collections du CMN. Ce même espace accueillera chaque année, et ceci pendant cinq ans, une exposition temporaire conçue et financée par la Fondation à partir des collections du musée de la Chasse et de la Nature.

Philippe Belaval, Président du Centre des Monuments Nationaux et Philippe Dulac lors de la signature de cette convention.

2020-21 Une étude et des propositions pour que vive la chasse

Pour les fondateurs, la chasse fut une passion, une source d'inspiration inépuisable et un apostolat. François Sommer avait livré un combat de vingt ans pour faire triompher sa conception d'une chasse raisonnée, respectueuse des ressources de la nature. La Fondation qui était jusqu'alors restée discrète sur les questions cynégétiques vient d'achever une étude qui présente sa vision des problématiques actuelles et indique les meilleures pistes pour défendre ce loisir populaire, de plus en plus contesté. Philippe Dulac explique ici les tenants et aboutissants de cette démarche qu'il a lui-même initiée.

“ François Sommer fut un grand industriel. Mais, ce qu’il voulut transmettre le moment venu à ceux qui viendraient après lui, c’était sa passion de la chasse. Il avait uni sa vie à celle d’une femme qui n’aimait pas la chasse moins que lui, de sorte que ce projet fut leur projet. La chasse est donc, directement et indirectement, au centre de la définition de notre objet social. L’adjonction du mot nature à notre nom ne doit pas être comprise comme une porte ouverte sur des horizons pour ainsi dire indéfinis. François Sommer fut le premier à être convaincu que le chasseur doit assumer une responsabilité de gestionnaire de la nature. La nature qui nous préoccupe est celle qui accueille la chasse.

Dans nos affaires, on rencontre la chasse à tous les coins de rue. Quand nous entretenons un musée, c’est pour y montrer des œuvres et des objets qui, directement ou indirectement, évoquent pour la plupart la chasse ; quand nous faisons un achat important sur le marché de l’art, c’est le premier portrait de chasseur de l’histoire de la peinture française ; quand nous œuvrons pour la sauvegarde des espèces sauvages, c’est pour assurer la pérennité du bestiaire qui a toujours enchanté la chasse, en Europe comme en Afrique ; quand nous œuvrons pour la conservation des biotopes, à Belval, à Gilé et ailleurs, c’est pour assurer la pérennité des milieux naturels sans lesquels la chasse ne pourrait exister ; quand nous décernons des prix, c’est pour récompenser la créativité et le progrès des connaissances qui nourrissent la solidarité de la chasse avec le vaste monde ; quand nous soutenons la vie du Club, c’est pour offrir un lieu de rencontre aux amoureux de la chasse. Tous ses membres ne sont pas chasseurs mais c’est le cas de la grande majorité.

ENJEUX PHYSIQUES, MORAUX, SOCIÉTAUX

La chasse que l’on retrouve toujours dans, près de, ou derrière nos entreprises n’est pas une chasse- forteresse qui exclut, mais une chasse- agora qui encourage les échanges. La Fondation apporte ainsi sa contribution à la destinée de la chasse, comme François Sommer l’avait souhaité. C’est beaucoup. Mais est-ce aujourd’hui suffisant ? François Sommer n’avait sans doute pas imaginé que, cinquante ans après sa mort – ni Jacqueline, trente ans après la sienne – un mouvement puissant et déterminé travaille à rallier la société et les pouvoirs publics à la conviction que le temps serait venu d’interdire la chasse. Si ce mouvement devait aboutir, faudrait-il penser que la vocation initiale de la Fondation se trouverait dépassée ? Quelle vocation nouvelle lui assigner alors ? Et de quel droit ? Cette problématique nous a conduits à lancer, fin 2017, une étude sur l’avenir de la chasse. Non pas ce qu’elle sera demain matin, mais ce qu’elle pourrait être dans une génération, en 2040. Consciente d’ouvrir un chantier vaste et délicat, la Fondation a voulu mettre dans son jeu les ressources qui convenaient. Elle a fait appel à un cabinet renommé spécialisé dans les études prospectives (Futuribles), et à un connaisseur éprouvé des affaires de la chasse. Elle a convié à participer à ces travaux les personnalités qualifiées qui se montraient prêtes à coopérer. La démarche a pris plus de temps qu’il n’était prévu au départ, parce qu’elle a été méthodique et prudente. À chaque stade, la Fondation a publié une lettre.

L’étude *Chasse Nature et Société 2040* menée par la Fondation avec Futuribles et Nature & Société a donné naissance à quatre Lettres : la Lettre 1 consacrée à l’environnement de la chasse, la Lettre 2 aux paramètres sociétaux, la Lettre 3 aux paramètres moraux et la Lettre 4 aux scénarios combinant, dans un cadre prospectif, toutes les données réunies dans les trois premières lettres.

L'entretien des milieux, l'amélioration de la formation et de la sécurité figurent parmi les leviers susceptibles de faire évoluer favorablement la perception de la chasse.

La Fondation achève maintenant ce travail par la publication d'un « Livre blanc » présentant huit chantiers qu'elle suggère de conduire pour optimiser l'avenir à long terme de la chasse. Cette initiative marque une étape dans la vie de la Fondation. Celle-ci ne souhaite pas entrer en concurrence avec les organisations du monde de la chasse telles qu'elles existent aujourd'hui. Ces organisations forment un ensemble dense et complexe. La Fondation a déjà montré qu'elle était prête à aider celles qui le souhaitaient à communiquer. Elle désire, avec cette étude et sa conclusion, joindre sa voix au chœur des défenseurs de la pérennité de la chasse, sans chercher à dissimuler sa différence. C'est une façon nouvelle d'œuvrer pour le bien de la chasse. Habituée depuis sa création à œuvrer au second degré, la Fondation rapproche sa démarche, compte tenu de circonstances auxquelles elle ne peut pas rester indifférente, du premier degré. »

Ph.D.

LES 8 CHANTIERS DU LIVRE BLANC

Changements climatiques, érosion de la biodiversité, croissance des zones urbaines, transformation des méthodes agricoles, partage de la nature, accroissement des populations de grand gibier, quasi-disparition du petit gibier, érosion du nombre de chasseurs… Les défis sont nombreux. Les auteurs de l'étude suggèrent d'ouvrir 8 chantiers prioritaires – éthique, formation, sécurité, grand gibier, petit gibier, services écosystémiques, modes de chasse et partage de la nature – et développent 88 propositions. A télécharger sur le site de la Fondation.

MOZAMBIQUE

GILÉ : UN FINANCEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE EN 2020

En 2018, un nouvel accord de 5 ans a été signé entre la FFS-IGF et l'Etat du Mozambique afin de poursuivre l'appui technique et financier apporté à la Réserve Nationale de Gilé. La même année, une large opération de renforcement des populations de zèbres et de gnous préalablement réintroduites a eu lieu. C'est ainsi que 45 zèbres et autant de gnous ont été capturés dans le Nord du pays, dans la Réserve Nationale de Niassa, pour être réintroduits à Gilé. En 2018 toujours, la FFS-IGF signe un accord avec l'Agence Française de Développement pour le cofinancement d'un programme de trois ans qui vise à appuyer et encadrer les communautés vivant en périphérie de la zone dans la récolte, la transformation et la vente des Produits Forestiers Non-Ligneux. En 2020, la zone change de statut et devient désormais Parc National de Gilé, aire protégée de catégorie II selon le classement de l'UICN. Après un début d'année difficile, avec la perte de l'Administrateur du Parc, Monsieur José Diaz, avec lequel nous collaborions depuis dix ans, l'année 2020 a été couronnée par la signature du plus gros financement jamais obtenu pour le Parc. En effet, la FFS-IGF a signé un contrat de financement de cinq ans avec l'Union Européenne pour un budget de 2,3 millions d'euros. L'équipe a ainsi été étoffée, notamment avec la sélection et la formation de 35 nouveaux gardes, et compte désormais sur une équipe de cent employés, dédiée à la protection de ce joyau de la biodiversité.

La rivière Molocue sépare le Parc National de Gilé (à g.) de la Zone Tampon (à d.)

PRIX HOMME NATURE

MARC-ANDRÉ SELOSSE RÉCOMPENSÉ

Pour sa quatrième édition, le Prix François Sommer Homme Nature a été décerné à Marc-André Selosse, professeur du Muséum national d'Histoire naturelle, un des spécialistes mondiaux des mycorhizes, symbioses entre racines des plantes et champignons du sol. Son travail remet en cause la notion – aujourd'hui obsolète – d'organismes autonomes au profit d'une lecture des réseaux d'interactions du vivant.

La cérémonie de remise du Prix, dans les salons du Club.

LE CLUB SUR SON 31

TRAVAUX

La campagne de travaux entamée en 2019 a permis de rénover entièrement le restaurant de l'entresol et de transformer la salle Mansart en salle à manger de prestige. Au deuxième étage de l'hôtel Guénégaud qui accueille majoritairement les nouveaux espaces du musée, le Club s'est installé dans une aile du bâtiment nouvellement libérée et a créé, dans l'ancien bureau du directeur de la Fondation, une superbe salle de billard et un fumoir.

En 80 pages, le dossier de réouverture replace les travaux dans une perspective historique.

MUSÉE

RÉOUVERTURE LE 3 JUILLET

Au sortir de deux années de travaux, d'une restauration partielle et d'une réinstallation des collections, de la création de nouvelles salles, le musée de la Chasse et de la Nature a choisi la Nuit Européenne des Musées, le 3 juillet 2021, pour dévoiler son tout nouveau visage. Damien Deroubaix, artiste emblématique de la scène française contemporaine y présentera jusqu'au 31 octobre « La Valise d'Orphée », exposition temporaire mettant en scène trois cents statuettes zoomorphiques témoignant des liens très anciens entre l'homme et l'animal.

MUSIQUE

MOZART À GUÉNÉGAUD

Le 8 septembre 2020, dans la cour de l'hôtel Guénégaud, le chœur et l'orchestre du Concert Spirituel ont interprété, sous la direction d'Hervé Niquet, trois messes brèves écrites par le jeune Mozart, alors âgé de 18 ans, dans le cadre de l'opération *Un été particulier* organisée par la mairie de Paris. 300 spectateurs au total ont profité de trois concerts de grande qualité, la jauge ayant été fixée à moins de 100 personnes par session.

PRIX FRANÇOIS SOMMER POUR LES MONUMENTS HISTORIQUES - FONDATION MÉRIMÉE 2012-2021

2012

- **Château de la Vigne (Cantal)**
  Restauration des peintures murales de la salle de justice (10 000 €)
- **Manoir du Plessis-aux-Bois (Oise)**
  Restauration du vivier (5000 €)

2013

- **Château de Verderonne (Oise)**
  Restauration des berges du vivier, du chenil et du pédiluve (10 000 €)
- **Château de Landal (Ille-et-Vilaine)**
  Réhabilitation des écuries (10 000 €)

2014

- **Château de Prye (Nièvre)**
  Restauration des écuries (15 000 €)
- **Château de Saulx (Haute Saône)**
  Restauration du papier peint panoramique représentant la grande chasse du tigre en Inde (5000 €)

2015

- **Château de Daubeuf (Seine Maritime)**
  Restauration du chenil et des écuries (10 000 €)
- **Château de Larnagol (Lot)**
  Restauration des décors de la salle à manger (5000 €)

2016

- **Château de Villesavin à Tour-en-Sologne**
  Restauration du colombier (25 000 €)

2017

- **Château de la Jumellière (Maine et Loire)**
  Restauration de la toiture des écuries (15 000 €)
- **Abbaye de Fontfroide (Aude)**
  Restauration de six panneaux de peintures à la détrempe, sur le thème de la chasse (5000 €)

2018

- **Château de Panloy (Charente Maritime)**
  Restauration du pigeonnier (20 000 €)

2019

- **Château de La Ferté-Imbault (Loir-et-Cher)**
  Restauration de la sellerie et des écuries (20 000 €)

2020

- **Château de la Berrière (Loire-Atlantique)**
  Restauration d'un pédiluve à deux rampes plongeantes (20 000 €)
- **Château de Chaumont-Laguiche (Saône-et-Loire)** Restauration du clos et du couvert des façades Nord et Sud des écuries (10 000 €).

PRIX LITTÉRAIRE FRANÇOIS SOMMER 2011-2021

2011
- ***Le poids du papillon*** Erri de Luca, Gallimard
- ***Apologie du carnivore*** Dominique Lestel, Fayard
- ***L'homme contre le loup, une guerre de deux mille ans*** Jean-Marc Moriceau, éd. Fayard

2012
- ***L'homme des haies*** Jean-Loup Trassard, Gallimard
- ***Petite histoire des grands singes*** Chris Hersfeld, éd. Le Seuil

2013
- ***Mon Amérique*** Jim Fergus, éd. Cherche-Midi
- ***Le parti pris des animaux*** Jean-Christophe Bailly, Christian Bourgois éd.

2015
- ***Ninive*** Henrietta Rose Innes, éd. Zoé

2016
- ***Versailles, une histoire naturelle*** Grégory Quenet, éd. La Découverte

2017
- ***Les Diplomates, Cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant*** Baptiste Morizot, éd. Wildproject

2018
- ***Les huit montagnes*** Paolo Cognetti, éd. Stock

2019
- ***Des animaux et des hommes*** sous la direction d'Alain Finkielkraut, co-éd. Stock-France Culture

2020
- ***Croire aux fauves*** Nastassja Martin, éd. Verticales

2021
- ***Nature humaine*** Serge Joncour, Flammarion.

PRIX COAL ART ET ENVIRONNEMENT 2011-2021

2011
- **Stefan Shankland,** *Marbre d'Ici*

2012
- **Olivier Darné,** *La Banque de Reines*

2013
- **Laurent Tixador,** *Architecture Transitoire*

2014
- **Åsa Sonjasdotter,** *High Diversity*

2015
- **Alex Hartley,** *Nowhere* (COP21 à Paris)

2016
- **Angelika Markul,** *Tierra del Fuego*

2017
- **Anne Fischer,** *Rising from its Ashes*

2018
- **Jacques Loeuille,** *The Birds of America*

2019
- **Lena Dobrowolska et Teo Ormond-Skeaping,** *You never know, one day you too may become a refugee* (COP25 à Madrid)

2020
- **Paul Duncombe,** *Manicouagan*

PRIX FRANÇOIS SOMMER HOMME NATURE 2011-2021

Créé en 2012, ce prix doté de 50000€ récompense tous les deux ans un(e) scientifique ou une équipe de scientifiques de dimension internationale dont les travaux de recherche pluridisciplinaires présentent des perspectives innovantes et prometteuses en matière de relations entre l'homme et la nature.

2014
- **Clément Sanchez,** Professeur au Collège de France pour ses travaux et recherches en chimie douce et matériaux hydrides bio-inspirés.

2016
- **Claude Grison**, Professeur de chimie Bio-organique à l'Université de Montpellier et directrice du laboratoire ChimEco, pour ses travaux et recherches dans le domaine de la chimie verte sur les écocatalyseurs, capables de dépolluer par les plantes des sites miniers.

2018
- **Le Réseau Bactériophage France,** rassemblant un collectif de médecins, chercheurs et laboratoires issus de différentes disciplines scientifiques, pour ses travaux et recherches sur la phagothérapie comme thérapie alternative et innovante de lutte contre les infections bactériennes.

2020
- **Marc-André Selosse**, professeur du Muséum national d'Histoire naturelle, un des spécialistes mondiaux des mycorhizes, symbioses entre racines des plantes et champignons du sol, pour ses travaux mettant en lumière les interactions entre champignons, microbes, plantes et plus largement, au sein de tous les écosystèmes.

EXPOSITIONS DU MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE 2011-2019*

2011

- **Georges de Lastic**, *Le Cabinet d'un amateur et d'un collectionneur*
- **Nicolas Guilbert,** *Animonuments*
- **Raphaël de Villers,** *Sculptures*
- ***Françoise Pétrovitch*** *au musée de la Chasse et de la Nature*

2012

- **Laurent Millet,** *Je croyais voir un piège*
- **Violaine Laveaux,** *L'autel aux corbeaux*
- **Marc Couturier,** *Le Troisième Jour*
- **Laure Tixier,** *Les étourdis…*
- **Frédéric Nauczyciel,** *Le temps devant*
- **Hilarius Hofstede et Berend Hoekstra,** *PIG, Dormir avec les ancêtres*
- ***Cibles***
- **Rodolphe Huguet,** *A l'affût*

2013

- **Jean-Luc Chapin,** *La table des chiens*
- **Arno Kramer,** *Echappée(s)*
- **Morteza Ahmadvand et Abbas Kiarostami,** *Regards persans*
- **Lee Ufan,** *Relatum*
- ***Art Orienté Objet au musée de la Chasse et de la Nature***

2014

- **Hans Lemmen,** *Hibernaculum*
- **Abraham Poincheval,** *(Dans la peau de) l'ours*
- **Lin Utzon,** *Cosmic dance*
- ***Designer's Days***
- ***Voilà les Delton !***
- **Xavier de Poret,** *Dessins*
- **Peter Buggenhout,** *Gorgo*
- **Delphine Gigoux-Martin,** *Comment déguster un phénix*
- **Kate MccGwire,** *Covert*
- **Mâkhi Xenakis,** *Thébai*

2015

- **Oudry/ Salaud,** *Les Chasses nouvelles*
- **Yury Toroptsov,** *Deleted Scene : Des trâces en taïga*
- **Lina Ringeliene,** *Gelmiu Strukturos*
- **Pierre Abensur,** *Trophées subjectifs*
- **Claire Morgan,** *The Gathering Dusk*
- ***Chasseur sachant chasser, Les chasses seigneuriales au XVIe siècle,*** Vidéos
- **Asa Sonjasdotter,** *Une histoire de météorologie, de nourriture et de révolution*
- ***Walton Ford***
- **George Shiras,** *L'intérieur de la nuit*
- **Rodolphe Hammadi,** *Mes armes*
- **Sterling Ruby,** *Stoves*

2016

- ***Safaris - Safarix***
- ***Un prince à la chasse, Albert 1er de Monaco***
- **José Lévy,** *À Kyoto et à Paris*
- **Mylinh Nguyen,** *Des petits dieux de misère*
- ***Retour de Belval***
- ***Animal, on est mal,*** La collection du musée de la Chasse et de la Nature revisitée par Richard Fauguet
- **Thierry Girard,** *Salle des fêtes* [Musée de l'Ardenne, Charleville-Mézières]
- ***Scènes de chasse en Allemagne,*** Rayski / Baselitz
- **Gloria Friedmann,** *Bipèdes, quadrupèdes et peinture sur chevalet (trépied)*
- **Miguel Branco,** *Black Deer, Résonnances, Enlèvements, Interférences*

2017

- **Roger Ballen et Hans Lemmen** *Unleashed* [itinérante à Maastricht en 2018]
- **Marlène Mocquet,** *En plein cœur*
- **Lionel Sabatté,** *La Sélection de parentèle*
- **Julie Stephen Chheng et Thomas Pons,** *Uramado*
- ***Cire Trudon***
- **Julien Salaud,** *Natures sauvages I* [CMN - Château de Cadillac]
- ***Animer le paysage, Sur la piste des vivants*** (Alexandra Arènes, Sonia Levy, Estelle Zhong, Baptiste Morizot, Thierry Boutonnier, Sylvain Gouraud)
- ***Chassé-croisé*** [château de Champlitte]
- **Sophie Calle et son invitée Serena Carone,** *Beau doublé Monsieur le marquis!*

2018

- **Gérard Garouste,** *Zeugma, Diane et Actéon*
- **Laurie Karp,** *Seven Lakes Drive*
- ***Feuilles de printemps*** - Anne Simon
- **Julien Salaud,** *Natures sauvages II* [CMN - Château de Rambouillet]
- **Atelier le balto** *Forêt et cueillettes*
- **Roger Ballen et Hans Lemmen** *Unleashed* [Bonnefantenmuseum Maastricht]
- **Zadok Ben-David et Ori Gersht**
- ***Country Life,*** *Chefs-d'œuvre de la collection Mellon du Virginia Museum of Fine Arts*
- **Kohei Nawa,** *PixCell-Deer*
- **Angelika Markul,** *Tierra Del Fuego*
- ***Un paysage où vivre,*** *Les 20 ans des Carnets du paysage*

2019

- **Mircea Cantor,** *Vanatorul de imagini (Chasseur d'images)*
- ***Camera de oaspeti*** (Chambre d'amis)
- **Théo Mercier,** *Every Stone Should Cry*
- **Erik Nussbiker,** *Apokatastasis - Jardin intérieur.*

** Le musée a été fermé en raison d'importants travaux, du 1er juillet 2019 au 1er juillet 2021.*

ACQUISITIONS REMARQUABLES DU MUSÉE 2011-2021*

2011

- **Paire de terrines** en forme de têtes de cerfs, manufacture de Rato

2012

- **Jean-Baptiste Martin,** *Portrait présumé de la princesse de Bourbon Conti à cheval*
- **Johan Creten,** *Narcissus Saved*

2013

- **4 pièces de la tenture des *Chasses nouvelles,*** d'après Jean-Baptiste Oudry
- **Henri-Pierre Danloux,** *Portrait d'un jeune chasseur*
- **Carl Trost,** *Le duc Ernst II von Sachsen-Coburg-Gotha chassant* (don des Amis)

2014

- **Gérard Garouste,** *Diane et Actéon* (commande)

2015

- **Ferdinand von Rayski,** *Halte de chasse dans la forêt de Wermsdorf*
- **Baron Gérard (atelier),** *Portrait du duc de Berry* (don des Amis)

2016

- **Henri-Pierre Danloux,** *Chasseur assis dans un bois et caressant son chien*
- **Robert Levrac Tournières,** *Portrait de gentilhomme en tenue de chasseur*

2017

- **Louis Tocqué,** *Portrait de Pierre Simon Mirey*
- **Sophie Calle,** ensemble de 6 œuvres (don de l'artiste)

2018

- **Quatre photographies** de « L'Amateur de Longjumeau » (XIXe siècle)

2019

- **Écran de cheminée,** anc. coll. Rothschild

2020

- **Markus Hansen,** *Bibliothèque pour Claude Lévi-Strauss*

2021

- **Jean Daret et Nicasius Bernaert,** *Portrait présumé du baron de Pille avec ses chiens*
- **Philippe Cognée,** *Forêt vue du train* et *Paysage escarpé*

**** Valeur des acquisitions sur la période : 2 996 000 euros***

PROJETS OPÉRÉS PAR LE PÔLE NATURE AVEC SES PARTENAIRES 2011-2021

2014

- Programme « Chasse et dynamique des populations d'ongulés sauvages », **Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Domaine national de Chambord**

2015

- Dynamique des populations de sangliers, paternité et effet de la chasse, **Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage** (projet mené au Domaine de Belval)
- Développement du label Wildlife Estates en France sous l'appellation Territoires de Faune Sauvage, **Office Français de la Biodiversité, Fédération Nationale des Chasseurs, European Landowners' Organization**
- Observatoire des Usages et des Représentations du Sauvage, **Patrick Degeorges, Daniel Boy, Société Noir Bleu Productions**

2016

- Suivi de la fructification forestière et de la reproduction des laies, **Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage** (projet mené au Domaine de Belval)

2017

- Epidémiologie du sanglier, **Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage**
- Etude de l'immobilisation chimique des sangliers, **Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Université Evenstad**

2018

- La chasse comme outil de gestion des populations de sangliers : modélisation de l'effort de chasse et de son impact en situation contrastées, **Association Nationale Recherche et Technologie, Office Français de la Biodiversité, Fédérations Départementales des Chasseurs d'Ardèche, de Haute-Marne et de l'Hérault**

2020

- LIFE ENPLC - Un réseau européen pour la conservation des espaces privés, **Eurosite**

2021

- ARTICK - Impacts des modifications socio-écologiques sur les maladies à tiques et leurs perceptions professionnelles et sociales, **Université de Strasbourg, Laboratoire SAGE UMR 7363 et Institut de bactériologie** (projet mené au Domaine de Belval)
- Restauration des mares forestières, **Association ReNard** (projet mené au Domaine de Belval)
- Evaluation de l'ancrage territorial du domaine de Belval, **Université de Reims Champagne-Ardenne** (projet mené au Domaine de Belval)

PROJETS SOUTENUS PAR LE PÔLE NATURE 2011-2021*

2012

- Medialoup, **Fédération Nationale des Chasseurs**

2013

- Etat de conservation et gestion des oiseaux chassables en Europe, **Oiseaux Migrateurs du Paléarctique Occidental**
- Développement du site Internet *Homme et Loup 2000 ans d'Histoire, une base de données historique,* **Université de Caen**
- Opération de collecte de déchets présents dans la nature, **Green Treck**
- Inventaire de la biodiversité génétique des populations de cerfs élaphes de la région Centre, **Fédération régionale des Chasseurs du Centre**

2014

- Conception d'ouvrages sur des balades nature, **Fondation pour la Protection des Habitats de la Faune Sauvage (FPHFS)**

2015

- Traduction du livre de Clutton-Brock sur le Cerf élaphe, **Association Bas-Rhinoise des chasseurs de Grand Gibier**
- Reformulation des lignes directrices de l'AEWA pour le prélèvement durable d'oiseaux d'eau migrateurs, **Aarhus University (Danemark)**
- Développement du portail en ligne de suivis des Oies et des Cygnes marqués www.geese.org, **Institut de recherche Alterra, Université de Wageningen (Pays-Bas)**

2016

- Evaluation socio-économique de la chasse, **Fédération Nationale des Chasseurs**
- Coordination du plan de gestion international des oies, **Oiseaux Migrateurs du Paléarctique Occidental**

2017

- Amélioration des connaissances sur les modalités de migration et l'origine géographique des bécassines des Marais, **Club International des Chasseurs de Bécassines**
- EKOLIEN, création de vidéos d'éducation à la nature, **Fédération Nationale des Chasseurs**
- Evaluation du service écosystémique chasse, **Fédération Nationale des Chasseurs**
- Etude de la biodiversité de l'Arboretum des Grandes Bruyères, **l'Arboretum des Grandes Bruyères**
- Evaluation et restauration des bordures des champs, **Association Hommes et Territoires**

2018

- Améliorer les conditions de reproduction de la Sterne Caugek, de l'Avocette élégante, espèces ombrelles de laro-limicoles nicheurs des lagunes des Bas Champs de Cayeux, **Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard**
- Vers une approche intégrée de la gestion des sangliers au cœur des territoires multi-usages, **CNRS Montpellier - Laboratoire CEFE UMR 5175**
- Archéologie des garennes médiévales, **Université Picardie Jules Verne**
- Sensibilité des populations de roussettes (Mégachiroptères, Ptéropodidae) aux prélèvements cynégétiques et aux prédateurs introduits: une approche éco-démographique en Nouvelle-Calédonie, **Institut Agronomique Néo-calédonien (IAC)**
- Etude de l'impact effectif du mode gestion forestière sur la biodiversité, dans une situation de gestion privée d'un domaine forestier d'exploitation sylvicole, cynégétique et touristique, **Groupement Foncier Rural Eugene Daubeck**
- Evaluation et valorisation des services rendus par la biodiversité, **INRAE Grignon**
- Venaison : Projet national de capitalisations d'expériences, d'information et d'appui pour le développement de filières de proximité de valorisation de viande de gibier pour les territoires ruraux de France, **Fédération Nationale des Chasseurs**
- Agriculture et Biodiversité, **Regroupement des Naturalistes Ardennais**
- Quantifier le statut de conservation de plusieurs espèces et fournir une image précise de la 6e crise d'extinction pour hiérarchiser les priorités de conservation et optimiser les politiques de conservation, **Muséum national d'Histoire naturelle - Laboratoires ISYEB UMR 7205 et CESCO UMR 7204**
- Dénombrements des oiseaux d'eau, gestion et chasse durable en Camargue, **Tour du Valat**
- BUZHUG - La contamination multi-résiduelle par les pesticides dans les paysages agricoles menace-t-elle la faune ingénieure du sol et ses services écosystémiques ? **Université de Rennes 1 Laboratoire ECOBIO UMR 6553**
- Création d'une station de fécondation de l'abeille noire au sein des ruchers école de Belval, **Groupement de Défense Sanitaire Apicole des Ardennes (GDSA 08)**
- Développement du réseau d'écoles de faune africaines, **Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage**
- Contribution à la plateforme européenne de gestion l'Oie, **The data centre of the AEWA european Goose Management Platform**
- Biodiversité et état sanitaire des étangs du domaine de Belval, **Université de Reims Champagne-Ardenne, laboratoire SEBIO**

2020

- Expérimenter la coadaptation du pastoralisme, du loup et des ongulés sauvages sur le plateau de Canjuers dans le Var, **Association des éleveurs de Canjuers**
- Ours et Pastoralisme dans les Pyrénées, **Laboratoire GEODE – CNRS**
- Le lémur brun à Mayotte, un primate protégé emblématique devenu nuisible ? Eco-biologie, perception/ représentation, et sécurité alimentaire des mahorais, **Muséum national d'Histoire naturelle**
- Acquisition de connaissances sur l'écologie du Choucas des tours en Bretagne afin d'orienter les mesures de gestion, **Université de Rennes I**
- Programme Prédateur Proies Lynx, **Fédération Départementale des Chasseurs du Jura**
- LIFE WOLFALPS « *coordinated actions to improve wolf- human coexistence at the alpine population level* », **Office Français de la Biodiversité.**

**** Actions de mécénat de la Fondation François Sommer listées par projet et bénéficiaire.***

ADMINISTRATEURS DE LA FONDATION FRANÇOIS SOMMER 2011-2021

Jean Servat *(1972 - 2011)* Directeur de la protection de la nature au ministère de l'environnement, puis directeur de l'Office national de la Chasse - *Représentant le ministre de l'Agriculture.* Décédé le 24 novembre 2012

André Damien *(mars 1995 - janvier 2011)* Membre de l'Institut, maire honoraire de Versailles et conseiller d'État honoraire, Président de la Conférence des bâtonniers (1979-1981). *Président d'honneur du Club depuis 1981. Vice-président.* Décédé le 5 mars 2019

Jean-François Mahé *(juin 2005 - janvier 2011) Représentant le ministre de l'Écologie et du Développement Durable.* Décédé le 17 août 2014

Christian de Longevialle *(1966 - juin 2011)* Conseiller technique au cabinet d'André Malraux, ministre d'État chargé des Affaires culturelles (1962 - 1965), *Trésorier* jusqu'au décès de Jacqueline Sommer (18 décembre 1993), *puis Président* (1994 - juin 2011) - *Président d'honneur* jusqu'au 28 octobre 2020, au jour de son décès.

Jean d'Haussonville *(janvier 2010 - septembre 2013)* Directeur général, Commissaire du domaine national de Chambord (depuis 2010), Commissaire à l'aménagement du domaine national de Rambouillet (depuis 2012) - *Représentant le ministre de la Culture et de la Communication*

Jean-Marie Martinez *(juin 2014 - mars 2017) Représentant le ministère de l'Intérieur*

Geoffroy de Roquancourt *(janvier 2001-juin 2017)* Préfet honoraire. *Administrateur,* puis *Censeur (2017-2019) Collège des Fondateurs*

Renaud Denoix de Saint Marc *(décembre 1994 - juin 2019)* Vice-président du Conseil d'Etat honoraire, Membre de l'Institut, Ancien Membre du Conseil constitutionnel. *Vice-président (juin 2011 - juin 2019) Président du Club de la Chasse et de la Nature (2007-2013) Collège des Fondateurs*

Louis de Rohan Chabot *(décembre 1994 - juin 2019) Trésorier - Président du Club de la Chasse et de la Nature (2013-2019) Collège des Partenaires*

Olivier Thibault *(juin 2017 - décembre 2019)* Ancien Directeur général de l'Office national de la Chasse et de la Faune Sauvage - *Représentant le ministre de la Transition Ecologique et Solidaire*

Philippe Dulac *(janvier 2000 à ce jour)* Inspecteur des Finances, ancien Directeur général de la Banque Paribas, *Secrétaire, puis Président depuis juin 2011 - Collège des Fondateurs*

Christophe Girard *(mai 2001 à ce jour)* Ancien Adjoint au Maire de Paris en charge de la culture, Conseiller municipal de Paris, *Représentant la Maire de Paris*

Xavier Patier *(nov. 2003 - juin 2004)* Ancien Commissaire à l'aménagement du domaine national de Chambord, *représentant le ministre de la Culture et de la Communication. (2006 à ce jour) puis Collège des Fondateurs, Secrétaire depuis juin 2011*

Général Christian Baptiste *(janvier 2011 à ce jour)* Ancien Directeur du musée de l'Armée, Délégué national de l'ordre de la Libération (depuis 2017) *Représentant la ministre des Armées*

Henri-Michel Comet *(octobre 2011 à ce jour)* Ancien Préfet de Région - *Collège des Personnalités Qualifiées*

Pierre-Olivier Drège *(octobre 2011 à ce jour)* Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts - Ancien Directeur général de l'Office national des Forêts - *Collège des Personnalités Qualifiées*

Jean-Pierre Poly *(juin 2011 à 2016)* Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, ancien Directeur général de l'Office national de la Chasse et de la Faune Sauvage - *Représentant le ministre de l'Ecologie et du Développement Durable - Collège des Fondateurs (depuis 2017)*

Vincent Montagne *(janvier 2012 à ce jour)* Président de Média-Participations SA - Président du Syndicat national de l'édition - *Collège des Personnalités Qualifiées*

Sylvie Alexandre *(juin 2014 à ce jour)* Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, ancien Délégué interministériel à la forêt et au bois - *Collège des Personnalités Qualifiées*

Jean-François de Canchy *(mars 2014 à ce jour)* Inspecteur général des affaires culturelles - *Représentant la ministre de la Culture*

Catherine Delmas-Comolli *(juin 2017 à ce jour)* Préfète honoraire - *Représentant le ministre de l'Intérieur*

Pierre Dubreuil *(juin 2020 à ce jour)* Directeur général de l'Office français de la biodiversité - *Représentant la ministre de la Transition écologique*

Henri de Castries *(juin 2019 à ce jour)* Inspecteur des Finances - Ancien Président Directeur général d'AXA - Président de l'Institut Montaigne - *Collège des Fondateurs*

Gilles Etrillard *(juin 2019 à ce jour)* Président du Groupe La Financière Patrimoniale d'Investissement (LFPI) - Membre du Conseil d'Etat - Ancien associé gérant de Lazard - *Président du Club de la Chasse et de la Nature - Collège des Partenaires*

PHOTOGRAPHIES

Couverture : © Baptiste Lobjoy / Lobjoy Bouvier & Boisseau Architecture
P. 6 : Portraits noir et blanc DR - © Béatrice Hatala - © Raphael Dautigny
P. 8-9 : © Sophie Lloyd
P. 10 : DR - © Studio Harcourt
P. 11 : © Patrick Iafrate
P. 12 : © Hervé Plumet
P. 14 : DR - © David Bordes
P. 15 : DR
P. 16 à 19 : DR
P. 20 : © Stéphane Laure
P. 21 : © Editions Glénat - Fondation François Sommer
P. 22 : © Jean-Luc Chapin, *La table des chiens*
P. 23 : © Sylvie Durand - DR
P. 24-25 : © Thomas Prin / FFS-IGF
P. 26 : © Basile Guillot / FFS-IGF
P. 28 : © Fondation François Sommer
P. 29 : © Jean-Luc Tartarin
P. 30 : © Stéphane Laure
P. 31 : © Sophie Lloyd - © Sylvie Durand
P. 32-33 : © Chrystel Lebas / Domaine de Belval
P. 34 : © François Chemel / Domaine de Belval
P. 35 : DR - Association ReNArd
P. 36 : © Irina Kharitonova - DR - © Chrystel Lebas / Domaine de Belval
P. 37 : © Hommes et Territoires
P. 38 : DR - © Editions Glénat - Fondation François Sommer
P. 40-41 : © Béatrice Hatala / Walton Ford
P. 42 : © Béatrice Hatala / Walton Ford
P. 43 : © David Bordes
P. 46 à 49 : © Olivier Bordes
P. 52 : © Raphaël Chipault et Benjamin Soligny
P. 53 : DR
P. 54-55 : © Stéphane Laure
P. 56 à 59 : DR
P. 60 : © Béatrice Hatala
P. 61 : © FFS-IGF
P. 63 à 65 : © Baptiste Lobjoy / Lobjoy Bouvier & Boisseau Architecture
P. 66-67 : DR - Adobe Stock
P. 68-69-70-72 : © Jean-Michel Lenoir
P. 70-71 : © Stephan Levoye
P. 73 : © Béatrice Hatala
P. 74-75-79 : © Stephan Levoye
P. 78 : © Fondation François Sommer
P. 80 : © Dominique Gest - © Laurent Arnold / L'Est Républicain
P. 81 : © Thomas Prin / FFS-IGF
P. 82 : DR
P. 83 : © François Chemel / Fondation François Sommer

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Yves d'Hérouville
Directeur général

COORDINATION DU PROJET

François Chemel
Directeur de la communication

RÉALISATION GRAPHIQUE

Xavier Catherinet

IMPRESSION ET PHOTOGRAVURE

IDM Imprimerie
de Marceau, Paris

PAPIERS

Couverture : Cocoon Offset blanc FSC recycled 350 g

Intérieur : Cocoon Offset blanc FSC recycled 170 g

© Fondation Francois Sommer / Juin 2021